LE PATRIOTE DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

RR. PP. Oblats 9916—110e rue 15 oct 33

22ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 8 février 1933 — No. 50

De Charybde en Scylla

M. Woodsworth, député socialiste de Winnipeg, vient de proposer à la Chambre des Communes d'Ottawa une résolution demandant de remplacer l'Etat fédératif du Canada par le *"Commonwealth" co-operatif.* Rien que cela ! Ce changement devrait tout de même, à son avis, s'effectuer sans violence ni révolution, c'est à dire, pour nous servir du réalisme de Daudet dans son *Stupide du XIXe siècle,* "par la foule tranquille et votante" et non par "la foule furieuse et armée de torches". Comme si en un tour de main l'on pouvait chambarder la Constitution établie depuis 1867. Dans tous les cas voilà ce que suggère le leader des "Co-ops", sous l'étendard duquel le parti ouvrier-agraire de la Saskatchewan s'empresse de marcher, pour remédier aux maux dont souffre le peuple canadien.

Sans doute, l'inefficience du régime actuel est patente. La doctrine du supercapitalisme est néfaste. Avec la politique du protectionnisme outré, les Etats-Unis ont vendu pour $800,000,000 de moins à l'étranger en 1932; le Canada n'a guère plus bénéficié du régime, puisque ce qu'il aurait pu gagner de son commerce avec l'Angleterre, il l'a perdu avec les Etats-Unis. Ses exportations de ce côté ont baissé de $266,268,000 à $174,101,308 au cours de l'année dernière.

Le fléchissement du commerce a accentué le chômage. Dans la seule province de Québec, depuis juin 1931 à juin 1932, 162,610 familles étaient inscrites sur la liste du secours public, le tiers ou à peu près de la population; dans l'Ouest, d'après les statistiques sur chômage, fournies par les délégués à la Conférence interprovinciale, les gens sur le "relief" constituent une fraction de quarante pour cent de la population globale.

Le blé "roi de l'Ouest" s'entasse d'une façon décourageante dans "ses palais". En décembre dernier, il n'obtenait sur le marché mondial que 18 sous le minot. C'est pourtant l'unique, du moins l'un des plus gros piliers de notre structure économique. Il est en train de se pulvériser.

En attendant le petit capital du fermier, amassé depuis dix, quinze ou vingt ans, fond comme du beurre dans la poêle. Il s'émiette chaque jour pour payer les intérêts sur des dettes contractées par l'achat de terres ou de machines agricoles.

Ça ne va guère mieux dans les villes. Les populations urbaines sont en plus mauvaise posture que les fermiers pour chômer, surtout lorsque la famille est nombreuse. Elles n'ont pas à loisir les oeufs, le beurre, le lait, la viande qui exigent de l'argent. Les loyers de maison, d'éclairage, de chauffage, d'eau, etc.... ont vite raison des épargnes du petit salarié jeté comme cela sur le pavé. Les taxes, surtaxes, triples taxes se chargent de vider le coffret ou d'épuiser le petit magot à la Banque d'épargne.

Nous pourrions assombrir sans exagérer un brin un tableau pris sur le vif. Le capitalisme y est allé de ses coups de pinceaux qui n'ont certes rien de bien attrayant, de bien reposant. La guerre y a mis sa griffe, elle a creusé des rides bien profondes dans la physionomie humaine.

* * * *

Est-il étonnant après cela que le cultivateur se révolte, que l'ouvrier-chômeur se "bolchévise". Non ! Il est urgent plus que jamais que nos gouvernants agissent, et d'une façon efficace. Le régime économique actuel est inopérant. Il faut le restaurer, l'améliorer, l'adapter aux besoins nouveaux avant que nos populations ébranlées par une trop forte tension nerveuse ne se précipitent dans l'abîme du socialisme qui travaille comme un mauvais levain toutes les couches de notre société. La faim est mauvaise conseillère!

Déjà, en notre province, le parti ouvrier-agraire se fait le propagateur de cette doctrine peu rassurante. M. Coldwell, le coryphée des néo-socialistes de la Saskatchewan, demande la conscription de tous les moyens de production et de distribution de la richesse. Donc, bouleversement de fond en comble de notre système économique, de nos méthodes de commerce établis depuis la Confédération. Rien ne sera laissé à l'initiative privée. L'Etat sera roi et maître. Il mènera le bal tout seul. Il socialisera les terres, les industries, les banques, le numéraire; il abrogera les obligations contractuelles et les droits de propriété privée ou fédérée, d'où, l'abolition des capitaux. Lui seul capitalisera et, en dehors de lui, tous seront serfs, employés, prolétaires; chacun travaillant pour tous et tous pour chacun, le surplus de profit canalisé vers les caves de la trésorerie de l'Etat. Des officiers dicteront aux fermiers quoi et combien semer. Le gouvernement vendra les produits en son nom ne réservant qu'une partie nécessaire aux besoins domestiques de chaque foyer.

Dans ce royaume socialiste, le gouvernement sera un vrai Pacha. Le reste de la population formera une grande communauté où tous seront égaux, où personne n'aura de responsabilité et où tout ira comme dans le meilleur des mondes, sans injustice, sans inquiètude du lendemain, s'en remettant en tout à la sollicitude paternelle de l'Etat.

Voilà, si nous ne nous trompons, l'utopie socialiste des nouveaux sauveurs de la chose publique.

* * * *

C'est tomber de Charybde en Scylla. La vérité n'habite pas les extrêmes, comme la vertu ne se trouve pas dans les excès.

Commençons donc par corriger les défectuosités du système économique actuel. Ne nous contentons pas de dire que c'est pire ailleurs. Nous le voulons bien, mais cela ne fait pas monter d'un sou notre blé.

Que les capitalistes mettent leurs millions en circulation. Leur coopération est absolument nécessaire pour faire éclore et vivre les entreprises qui donneront du pain à la classe ouvrière. Qu'ils ne ferment pas tout de suite boutique parce que les dividendes sont moins rondelets; que les populations ouvrières et agricoles n'exigent pas les salaires, les prix ni le confort de la grande prospérité. Temporairement, qu'ils se contentent du nécessaire et s'habituent à vivre plus économiquement comme le faisaient les pionniers de ce pays qui n'en ont pas été moins heureux, ni n'en sont morts plus jeunes.

De la coopération entre toutes les classes ! "La coopération est la seule chose que l'on puisse opposer, avec chance de succès, disait récemment à la Chambre d'Ottawa M. Henri Bourassa, contre l'esprit révolutionnaire qui se manifeste partout. L'entreprise individuelle, pour résister à la tendance, doit avoir recours à la coopération. Il faut franchement reconnaître qu'il n'est plus possible à aucune classe de sauver le monde avec ses seules forces. La coopération s'impose".

Joseph VALOIS, o.m.i.

"L'Action Nationale"

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs "L'Action Nationale", revue nouvelle, dont le premier numéro a paru en janvier Elle est publiée par la "Ligue d'Action nationale" dont les directeurs sont: MM. Esdras Muinville, Hermas Bastien, Pierre Homier, l'abbé Lionel Groulx, Eugène L'Heureux, Olivier Maurault, p.s.s., Anatole Vanier, l'abbé Albert Tessier, Harry Bernard, Arthur Laurendeau, René Chaloult, Wilfrid Guérin, et Léopold Richer. M. Harry Bernard est le directeur de la revue. Autant de noms que nous avons vus en tête de livres de haute portée littéraire ou d'articles de journaux que nous avons lus avec intérêt et profit.

Signalons en passant M. l'abbé Groulx — un des plus ardents précurseurs du réveil national en Amérique — dont les écrits vigoureux sur notre histoire ont développé puissamment dans l'âme de la jeunesse la fierté raciale et le désir de faire revivre un passé glorieux chargé d'exemples tonifiants et de gestes sauveurs.

La nouvelle revue se ressent de l'ardeur et de la conviction de cette élite passionnée du désir de relever, de placer même aux premiers postes, l'élément français dans tous les domaines de la vie économique et sociale de l'Amérique.

Attrayante, alerte, combative, débordante de vie française puisée aux sources pures d'un catholicisme intégral, elle arrive bien à son heure, heure de fléchissement, de défaitisme, de "lâchement," de capitulation inspirés par la propension outrée à la conciliation, à la peur du "qu'en dira-t-on", à l'engouement du modus vivendi et des penseurs anglais.

Son programme, deux mots le résument: catholique et canadien-français. Elle "mettra au premier rang de ses préoccupations le catholicisme au Canada français et les rapports intimes du catholicisme avec la vie sociale, politique, économique, artistique et littéraire, voire scientifique, de notre pays." "Elle impliquera un nationalisme aux vastes horizons embrassant les besoins, les initiatives et l'évolution de notre race en conformité avec le progrès et le développement rapide de notre pays. Voilà pourquoi elle suivra "les grands problèmes économiques et sociaux qui confrontent notre pays."

Elle se donne pour tâche primordiale de préparer l'avenir, d'ouvrir les sentiers et de déblayer les multiples avenues qui mènent aux postes de confiance dans toutes les sphères de la vie politique, industrielle et professionnelle. Elle sera un agent de fierté nationale, seulement en train de disparaître chez-nous Son but principal sera de convaincre d'abord les Canadiens français qu'ils ne doivent pas se contenter des épithètes de bons défricheurs, de rudes colons, de bonhommes à bûcher du bois ou à charroyer de l'eau, ni se croire inférieurs à aucun autre peuple, puis elle leur indiquera ensuite les moyens et méthodes de spécialisation pour obtenir leur juste part de représentation dans les corps dirigeants de l'Amérique.

Par son allure et ses idées, la nouvelle revue nous rappelle bien "L'Action Française" d'hier, dont l'influence en ce sens fut tellement profonde que nous en ressentons encore aujourd'hui les bons effets. Sa disparition a creusé un vide que vient remplir "L'Action Nationale", à laquelle "Le Patriote" souhaite succès et longue vie.

Joseph VALOIS, O.M.I.

McINTOSH QUITTE LES LIBÉRAUX

Charles McIntosh, député libéral de la circonscription de Kinistino en 1925 et réélu avec le même mandat à l'élection générale de 1929, abandonne son parti pour se joindre au gouvernement.

Voici en quels termes il motiva son volte-face:

"M. le président, avant d'entamer les questions au feuilleton du jour, je demande un privilège. Au cours de novembre, j'ai déclaré que j'étais prêt, comme libéral, à coopérer avec le gouvernement dans un effort nouveau pour trouver une solution aux problèmes qui confrontent notre population. Je désire déclarer que j'ai décidé de donner tout mon appui au gouvernement durant la présente session et aussi longtemps que je pourrai le faire efficacement. Je demande la faveur de prendre rang parmi les membres du gouvernement. Je demanderais donc M. le président de proposer que mon siége soit changé avant la prochaine séance de la législature."

La Session Provinciale

LE DISCOURS DU TRÔNE

Redressement des dettes et consolidation des arrérages de taxes

M. le président, MM. les membres de l'assemblée législative,

J'ai le privilège de vous souhaiter aujourd'hui la bienvenue à la cinquième session de la septième législature de la province de la Saskatchewan.

Nous fûmes très heureux de souhaiter, l'an dernier, la bienvenue en notre province à Leurs Excellences le comte et la comtesse de Bessborough. Ils ont été reçus chaleureusement par toutes les classes de notre population. Ils se sont montrés très intéressés au bien-être de nos citoyens de l'Ouest.

Au cours de l'an dernier, notre population a connu des difficultés inaccoutumées, occasionnées par les conditions économiques anormales, qui ont atteint l'univers entier et jeté la détresse chez toutes les nations.

LE SECOURS

Etant donné la sécheresse, qui affecta durant plusieurs années consécutives une superficie assez étendue du sud de la Saskatchewan, des milliers de nos fermiers ont dû accepter des mesures rigides et mon gouvernement a été dans l'obligation de pourvoir à l'assistance publique d'une façon inconnue dans l'histoire de la Saskatchewan.

Afin de faire face à la situation difficile, la commission de secours, instituée à l'automne 1931, n'a cessé ses activités depuis ce temps et encore aujourd'hui, bien que la récolte plus abondante de 1932 ait diminué la superficie enregistrée sur la liste du secours, elle pourvoit aux besoins d'une forte partie de la population.

LA CONFERENCE IMPERIALE

Au cours de l'année passée, les principaux hommes d'Etat de notre empire se sont rassemblés en conférence à Ottawa et ont discuté les moyens d'améliorer les conditions économiques dans l'empire. Comme résultats de leurs délibérations, des traités et accords ont été conclus en vue de développer les relations commerciales des différents pays de l'empire.

CONFERENCE POUR REGLER LA QUESTION DU BLE

A cause de la baisse bien marquée du prix des produits essentiels à la vie, l'agriculture et autres industries, non seulement dans notre pays mais dans le monde entier, ont été sérieusement affectées. Notre peuple attend avec impatience la prochaine conférence économique internationale, des questions de première importance seront étudiées par les représentants des principaux pays du monde.

Mon gouvernement a endossé la

(Suite à la page 2)

L'Ouverture

Un déficit de $5,280,000

REGINA. — Jeudi dernier, au son du canon et au milieu de la pompe habituelle des costumes du lieutenant gouverneur et de toute sa suite s'ouvrait la cinquième session de la septième législature de la Saskatchewan. Les galeries de la Chambre étaient remplies de spectateurs lorsque vers 3 heures Son Hon. le lieutenant gouverneur H. E. Munroe, fit son entrée solennelle. Il donna aussitôt lecture du Discours du Trône, dans lequel il est dit entre autres choses que son gouvernement s'occupera sérieusement du redressement des dettes et de la consolidation des arrérages de taxes. Rien de bien clair et de bien marqué en fait de législations, comme c'est l'habitude dans cette pièce d'éloquence. Il parle vaguement des conditions actuelles.

Une foule de curieux se disputaient les abords du parlement un peu avant l'arrivée de Son Honneur, qui devait ouvrir pour la deuxième fois la session parlementaire de la Saskatchewan.

Immédiatement après la lecture du Discours du Trône, Son Honneur le lieutenant gouverneur quitta la Chambre. Aussitôt après son départ, le premier ministre J. T. Anderson se leva et proposa la première lecture d'un bill relatif au serment d'office de l'administration. Il fut accepté. On n'entendra plus parler de ce bill. C'est une pure formalité, un symbole que le peuple légiférera sur les mesures contenues dans le Discours du Trône sous la direction de la Chambre.

LES LIBERAUX DEMANDENT LA REINSTALLATION DE MCLEOD

Un écho des débats au sujet de l'élection d'Estevan s'est fait entendre à la Chambre, lorsque M. George Mantle, huissier, se leva et fit connaître à l'assemblée l'affaire d'Estevan et le jugement de la Cour d'Appel de la Saskatchewan. Ce n'est certes pas la dernière fois que la Chambre entend parler de cette question. Les libéraux sont décidés à tenir leur bout. Le gouvernement ne lâchera pas si vite que cela non plus.

Après la première lecture du bill à propos du serment d'office autorisant la législature à étudier les différentes mesures inscrites au feuilleton de la Chambre, Anderson choisit un comité de nomination pour former les divers comités

Suite à la page 2

Les Activités de l'A.C.F.C.

ST-BRIEUX

Le comité paroissial à sa réunion du 22 janvier a décidé d'organiser une soirée le 26 février et d'envoyer un wagon de grains mêlés pour venir en aide à nos compatriotes du sud.

COMITES PAROISSIAUX

Nous prions nos amis de bien vouloir nous faire connaître sans retard les noms des officiers des cercles paroissiaux pour 1933. Si l'élection n'a pas encore été faite, on est prié de la faire le plus vite possible.

CHEF DE REGION DE BELLEGARDE

A l'occasion des fêtes scolaires, monsieur Emile Wilvers, chef de la région de Bellegarde, a visité toutes les écoles de cette paroisse il y a quelque temps. Il en a profité pour adresser la parole à chaque endroit et pour encourager les élèves, ceux qui ne sont pas de langue française tout comme les petits Franco-Canadiens, à bien étudier la langue française. M. Wilvers fait un excellent travail dans sa région et nous l'en remercions bien cordialement.

COMMISSAIRES PATRIOTES

Nous remercions aussi, et non moins chaleureusement, les commissaires et secrétaires d'école responsables de l'engagement d'instituteurs et d'institutrices de langue française là où le français n'a jamais été enseigné jusqu'ici.

Au point de vue national, rien ne peut être plus fécond en bons résultats. Nous souhaitons donc de nombreux imitateurs à ces vrais patriotets. Ils travaillent dans le silence, mais n'en font pas moins un travail éminemment pratique

MESSIEURS LES COMMISSAIRES

Nous avons encore plusieurs instituteurs et institutrices à placer. Avis aux commissions scolaires intéressées. Qu'on veuille bien ne pas attendre au dernier moment pour s'occuper de la très importante question du choix d'un instituteur ou d'une institutrice. A trop attendre, on risque de n'avoir plus beaucoup de choix et d'être forcé de se contenter de candidats moins bien qualifiés. Dans ce domaine, les derniers arrivés sont nécessairement les derniers servis.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

CONTRIBUTIONS PAROISSIALES

Delmas: $50.00. Bien sincère merci.

SHELL-RIVER

Comité paroissial, 1933:
Aumônier, monsieur le curé J. A. Morneau; président, M. Joseph Brassard; vice-président, M. Eugène Délisle; directeurs, MM. Casimir Charpentier, Rodolphe Beaulac, J. A. Bonneau, Joseph Voisin; secrétaire, Eugène Durette.

FERLAND

Le cercle paroissial a fait le choix de ses officiers le 23 janvier mais les différentes charges n'ont pas encore été réparties.

Dernière Heure

Veregin a le temps de mettre ordre à ses affaires

Verigin, le grand chef des Doukhobors de l'Ouest, est à Halifax. On a consenti à lui donner le temps de mettre en ordre les affaires de la secte avant sa déportation qui ne sera pas changée puisque M. W. A. Gordon, ministre de l'immigration a déclaré mardi, à la Chambre d'Ottawa que Verigin "sera certainement déporté".

La Russie veut du commerce

La Russie, déclare Samuel Shipman, un représentant de l'agence soviétique dans l'Amérique du Nord, est désireuse de commercer avec le Canada et tous autres pays sur une base de bénéfice mutuel.

Le blé baisse d'une fraction

Le marché du blé est stagnant, Hier soir, à la fermeture de la Bourse à Winnipeg les valeurs avaient baissé de 1-8. Blé de mai à 47, 1-4, juillet à 48 et octobre à 49 1-8.

Calgary utilisera les bons de secours

CALGARY. — Vu la situation financière très critique de la ville, le conseil étudie sérieusement le projet d'utiliser des bons de secours — (scripts).

LA SESSION

A Bâtons Rompus

McIntosh a traversé le parquet de la Chambre. Il siégeait depuis 1925 en arrière de M. Gardiner, aujourd'hui, il suit le panache de Maître Anderson. Pareil volte-face n'est pas sans précédent dans l'histoire de la politique. L'événement s'est produit une fois, en Saskatchewan, lorsque qu'en 1927, deux progressistes, M. Charles Agar de Saskatoon et George Cockburn de Redberry, accomplirent le même geste. Nous nous demandons quelle figure font les électeurs de Kinistino qui lui avaient confié un mandat tout autre. Aurait-il par hasard, par prudence, consulté l'opinion des intéressés. C'est plus sage à la veille des élections! Du moins, c'est notre manière de voir.

Il paraît que le grand chef des indépendants, M. Stewart, se serait excusé — "was apologizing" — d'avoir appartenu au parti coopératif. Il paraît encore qu'il se serait mis dans la cervelle de former un nouveau parti: un parti purement de l'Ouest et non partisan. Y songez-vous: un parti politique non-partisan! Ca ressemble beaucoup à ce que les philosophes appellent en leur langage "une contradiction dans les termes."

Le Discours du Trône, cette pièce d'éloquence que l'on met sur les lèvres honorables de S. Ex. le lieutenant gouverneur, selon l'usage antique et solennelle du parlementarisme anglais, est, cette année, un chef-d'oeuvre d'élasticité, de mots vagues et de lieux communs. Deux idées sont un peu plus saillantes: redressement des dettes, consolidation des arrérages de taxes. Et dire que les députés trouveront le moyen d'en faire le débat durant des heures. C'est donc qu'il se trouve en Chambre de célèbres prestidigitateurs de la parole.

Depuis l'ouverture de la session, rien de bien saillant sous le dôme qui ombrage le Wascana Lake. Tout de même, M. MacPherson a rompu la monotonie en révélant, dans son état de comptes pour le dernier exercice financier, un déficit de $5,820,289. Nous nous y attendions bien un peu. Tout de même, c'est passablement gros pour une population de moins d'un million. Il y a donc bien du monde sur le "relief!" Il ne faudrait pas que la sécheresse dure trop longtemps.

Les employés du service civil de la province devront subir une nouvelle coupure de salaire le 1er mai. Ce n'est pas de nature à les stimuler dans l'exercice de leurs fonctions. Mais c'est encore plus moëlleux que le pavé. Les députés, à ce que l'on entend, s'opposeraient à la rognure. Les ministres du cabinet accepteraient une diminution d'au moins quinze pour cent de leurs indemnités. Voilà un beau geste!

J. V.

Intronisation de Mgr Melanson le 9 mars

Québec— Mgr Arthur Melanson, évêque-élu de Gravelbourg dont la consécration aura lieu à Chatham, N.-B. le 22 février comme nous l'annoncions dernièrement, sera intronisé dans son diocèse le 9 mars prochain.

Le 26 février, le successeur de S. Ex. Mgr Villeneuve s'acheminera vers l'Ouest faisant de courts arrêts à Québec, St-Hyacinthe et Montréal.

A son intronisation, des sermons seront donnés en trois langues. S. Ex. Mgr McGuigan, archevêque de Régina, prêchera en anglais, S. Ex. Mgr Prud'homme, en français et Mgr Gertken, en allemand.

Le Discours du Trône

(Suite de la page 1)

convocation d'une conference des pays producteurs de blé, afin que le projet d'une production diminuée et d'autres problèmes soient discutés, de plus, avec la coopération des deux autres provinces de la prairie, un comité des problèmes du blé a été formé, composé des trois premiers ministres et d'un expert économiste de chaque province. Ce comité, actuellement à l'oeuvre, s'enquerra sérieusement des problèmes relatifs à la production et à l'écoulement du blé canadien.

REDRESSEMENT DES DETTES

Pour assister un assez grand nombre de nos fermiers de la Saskatchewan, on a fait des concessions aux débiteurs du bureau de crédit agricole et tenu des conférences avec d'autres créditeurs dont le résultat sera d'alléger le fardeau qui pèse si lourdement sur l'agriculteur.

On vous demandera de considérer la question du redressement des dettes et de la consolidation des arrérages de taxes.

La ROUTE DE LA BAIE D'HUDSON

Mon gouvernement s'occupe très activement du développement de la route de la Baie d'Hudson; aussi, afin de stimuler l'intérêt pour le nouveau port et d'encourager l'écoulement des marchandises par cette voie, le département des Chemins de fer, du Travail et des Industries a-t-il formé une organisation à cette fin.

Le département d'assurance étudie attentivement la question d'un rabais de taux des assurances marines.

LE RETOUR A LA TERRE

Durant le cours de l'an dernier, mon gouvernement a poursuivi sa politique du retour à la terre. Grâce à elle, plusieurs colons ont été établis sur des terres en divers endroits de la province.

L'ETUDE DU SYSTEME BANCAIRE

Quoique les questions de banques, de numéraire et d'intérêts soient sous la juridiction exclusive du gouvernement fédéral, mon gouvernement a jugé à propos d'instituer une commission pour étudier des amendements à la loi fédérale des banques. On a l'intention d'exposer au comité fédéral des banques le rapport de cette commission lorsque la revision de la dite loi sera inscrite au feuilleton de la Chambre.

LA CONFERENCE MONDIALE DU BLE A REGINA

Au cours de cette année, la conférence mondiale du blé se tiendra dans la capitale de notre province. Nous aurons donc le privilège de souhaiter la bienvenue dans l'Ouest canadien à nombre d'hommes d'Etat et d'affaires de plusieurs pays du monde.

LA SANTE PUBLIQUE

Quant à ce qui regarde la santé publique, vous serez heureux d'apprendre que le record de 1931 pour la diminution des mortalités, non seulement a été maintenu mais encore a été surpassé en 1932.

Bien qu'il soit nécessaire de pratiquer des écocnomies dans les dépenses publiques, il est néanmoins reconnu que les dépenses pour la santé publique sont bien placées en temps de dépression. Soyez donc assurés que tous les services établis pour améliorer la santé et ceux plus coûteux pour combattre les maladies contagieuses, seront maintenus.

D'autres mesures, d'importance particulière et générale pour le peuple de notre province, vous seront soumises.

COMPTES PUBLICS

Les comptes publics de la dernière année financière et les estimés des dépenses de la présente année financière vous seront exposés. En préparant les estimés, mes ministres ont eu en vue les difficultés des temps durs que nous traversons et la nécessité de plus strictes économies dans l'administration.

Je recommande à votre plus sérieuse attention le travail de la présente session et puisse la divine Providence guider vos conseils et vos délibérations.

La Session Provinciale

(Suite de la page 1.)

de la session. Font partie du susdit comité:MM. J. F. Bryant, A. C. Stewart, James G. Gardiner, Jacob Benson, progressiste, et W. H. Paulson, libéral.

LA SEANCE DE VENDREDI

La séance de vendredi dernier a été très brève. Le gouvernement a annoncé l'introduction prochaine de sept bills en rapport avec les lois de la profession des éducateurs, des pensions aux instituteurs, de l'arpentage des terres, des punitions et des confiscations, des coroners et des conpensations aux ouvriers...

UN DEFICIT DE $5,280,000

Les comptes publics ont été déposés en Chambre, vendredi dernier, par l'hon. MacPherson, trésorier provincial. Ils révèlent pour l'année financière 1931-32 un déficit de $5,280,000, contre $3,856,000 pour l'année 1930-1031.

La dette publique, le 30 avril de l'an dernier, fin de l'année financière 1931-1932, était de $128,719,706.

Dans les comptes publics, on a placé sous une en-tête spéciale l'item du secours. D'après cet état de comptes, le déficit de cet item se chiffre, à la date du 30 avril 1932, à $9,196,618. Les bills de la trésorerie, à la même date se montent à $10,603,466.

Les comptes de 1931-1932 montrent une diminution de revenus sur la précédente année financière. Nous donnons ci-dessous des figures comparées pour certaines des principales ressources de revenus:

	1931-32	1930-31
Revenu public	$1,020,763	$1,253,784
Commission des liqueurs ...	843,417	1,364,621
Droits de succession .	199,093	318,244
Corporations	521,148	583,103
Taxes des chemins de fer	190,000	404,000
Taxe sur la gazoline ..	1,210,537	1,918,833
Permis d'autos .	1,026,820	1,884, 485

Gardiner demande la résignation du présent gouvernement

M. Gardiner, chef de l'opposition libérale, fit une comparaison entre le Discours du Trône d'il y a trois ans et celui de cette année. Les notes des deux discours sont bien discordantes. Le premier était exubérant de jeunesse, le second sent le regret de celui qui a déjà trop vécu, trop dépensé, qui est affligé de la maladie incurable de ses péchés de commissions et d'omissions et attend un enterrement respectable à sa mort tôt ou tard.

LES ELECTIONS AMERICAINES

M. Gardiner considère que les élections américaines sont l'événement le plus important dans la politique en dehors de l'Empire.

Quelques années passées, les Etats Unis faisaient beaucoup de commerce avec le Canada. Tous deux en bénéficiaient. Sous le règne de Sir Robert Borden en 1911, le peuple canadien signifia à ses voisins qu'il pouvait se passer d'eux. Les Etats le prirent au mot et élevèrent des barrières douanières. Cette politique fit beaucoup de tort aux éleveurs et producteurs de l'Ouest.

Les Américains ont élu un nouveau président. Bien qu'il n'aie pas encore fait connaître sa politique commerciale, il est en faveur de nouveaux débouchés. S'il accomplit quelque chose en ce sens le Canada en bénéficiera.

LA CONFERENCE IMPERIALE

Gardiner dit que M. Bennett avait fait échouer la conférence impériale de Londres et qu'à la Conférence d'Ottawa, il avait réussi à introduire au Canada le nationalisme étroit qui a tué les autres pays et duquel les libéraux avaient sauvé le Canada.

IL DOIT EN ASSUMER LE BLAME

Les membres du gouvernement de cette province, dit Gardiner, sont responsables de l'accession au pouvoir de Bennett, parce qu'ils ont fait une vive campagne en faveur des condidats conservateurs fédéraux. Ils sont, pour leur bonne part la cause des hauts tarifs qui ruinent notre commerce, augmentent les dépenses, les dettes et le chômage dans des proportions jusqu'à pré sent inconnues.

L'élection complémentaire de South Huron, dont l'enjeu était un verdict sur les accords de la conférence et les hauts tarifs, a donné raison à la politique libérale.

LES NOUVEAUX PARTIS

M. Gardiner fit connaître l'intention de M. Stewart, ministre de la voirie, de créer un nouveau parti purement de l'Ouest et non partisan. Il fit allusion au parti ouvrier-agraire qui veut établir le régime de l'étatisme pour tirer le peuple du marasme.

LA CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Parlant de la conférence interprovinciale, M. Gardiner déclara que lorsqu'elle fut terminée, on n'avait rien à annoncer; il y eut conférence des premiers ministres avec les créanciers, là encore, rien à annoncer.

Ca prouve, ajoute le chef de l'opposition, que le gouvernement est incapable de donner une direction et qu'il croupit dans l'obscurité. Chaque tentative qu'il fait pour améliorer le sort de la province, plonge cette dernière dans une situation financière pire qu'auparavant.

LES DEFICITS

Le premier déficit du gouvernement était de $518,000; le second, de $3,856,000; le troisième, de $5,820,000.

Gardiner affirma que le gouvernement n'a tenu aucun compte du revenu de la province dans les dépenses qu'il a faites. On dit que l'administration a pratiqué une plus stricte économie, ces derniers temps, naturellement, ajoute le chef de l'opposition, et cela à cause du manque d'argent.

IL A PERDU LA CONFIANCE GENERALE

Le gouvernement a perdu la confiance du peuple, continua-t-il; il a perdu la confiance des conservateurs, du "Co-operative Commonwealth". Il n'a pas voulu suivre les directions dans la bonne voie que lui indiquaient les critiques de l'opposition, alors le peuple se tourne vers cette dernière pour lui confier l'administration de la chose publique.

Il exposa ensuite les grandes lignes de la politique libérale. Le développement des ports naturels de l'Ouest, diminution du coût de production, rabais des taux d'intérêts, plus efficace du crédit, garantie des redressement droits de propriété, assurance contre les intempéries du climat et le chômage, traitements médicaux à bas prix, éducation familiale en préparation aux diverses carrières de la vie sociale...

Il termina en disant que le gouvernement coopératif n'avait pas reçu de mandat du peuple et qu'il avait survécu à la confiance de l'electoral. Il demanda au gouvernement d'en appeler au peuple immédiatement après la session afin de fournir à ce dernier la chance de se choisir une nouvelle administration

La Session Fédérale

OTTAWA. — Dès l'ouverture de la session fédérale, la semaine dernière, M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse, Qué., a prononcé un vibrant discours en faveur de la monnaie bilingue. Comme les années passées, il a défendu avec viguenr le principe du bilinguisme au Canada. Il a fait ressortir l'importance de la monnaie bilingue et invité ses concitoyens à cesser de se considérer en parents pauvres et en chiens battus.

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier son discours, nous en donnons cependant la substance.

LA MOTION BOULANGER

"Considérant que les Canadiens de langue française constituent près d'un tiers de la population et ont toujours démontré leur attachement au trône et aux institutions britanniques;

Considérant que leur langue, l'une des plus usitées dans les relations internationales, est, avec leur culture et leurs traditions, l'un des éléments essentiels de la nationalité canadienne, établissant une caractéristique qui différencie et protège notre pays des dangers de l'américanisme;

Considérant que la pensée des pères de la Confédération et le pacte fédératif exigent l'égalité des deux langues, anglaise et française;

En conséquence, cette chambre est d'avis qu'afin de marquer plus clairement le caractère distinctif du peuple canadien et d'en mieux assurer la conservation, les monnaies, billets ou bons de l'état devraient être ou frappés ou imprimés dans les deux langues officielles du pays'.

EN PAYS BILINGUE

M. Boulanger déclare que la question du bilinguisme monétaire n'est pas nouvelle. Dès la session de 1906, le colonel O.-R. Talbot, député de Bellechasse, interrogeait M. Fielding, pour M. Armand Lavergne, sur la frappe d'une monnaie bilingue. On lui répondit en cette circonstance que personne n'insistait beaucoup sur ce détail qui peut être dispendieux. C'est encore la même réponse qu'on fait aujourd'hui bien que de nombreuses associations aient cherché à l'obtenir.

Il y a cent ans, c'est un autre député de Bellechasse, allié à la famille du député de Dorchester, M. Auguste Norbert-Morin, qui répondait dans un journal de l'époque à un individu qui voulait que les avocats plaident en anglais seulement devant les tribunaux; "Dans quelle langue doit être rendue la justice? Dans la langue de celui qu'on juge'. De même aujourd'hui on demande: "Dans quelle langue doit-on imprimer la monnaie qui sert à payer l'impôt?" Et l'on doit répondre: "Dans la langue de ceux qui payent"

Le Canada est un pays bilingue, en fait comme en droit. Il a reçu l'empreinte des deux grandes races qui le composent. Sans l'apport français, nos compatriotes de langue anglaise ne seraient maintenant que de vulgaires américains, ou des américains vulgaires, comme on voudra.

Un homme politique éminent conseillait récemment à M. Boulanger de retirer sa motion sous prétexte que le Canada n'est pas bilingue d'après sa constitution qui limite l'usage des deux langues à la Chambre, aux tribunaux fédéraux et à la province de Québec. Mais malgré la mesquinerie des textes, il n'en reste pas moins que les Canadiens français sont les pionniers du pays, qu'ils l'ont ouvert à la civilisation, qu'ils sont répandus dans les neuf provinces de la puissance qu'ils ont contribué à créer.

Les textes n'ont pas empêché l'hon. L. P. Pelletier, conservateur, de rendre bilingues les cartes postales du ministère des Postes, ni l'hon. Jacques Bureau, aujourd'hui décédé, de faire des timbres d'accise dans les deux langues, ni le député de Gloucester, l'hon. M. Veniot, alors qu'il était ministre des Postes, de donner des timbres bilingues au Canada. C'est parce qu'ils se sont laissés guider par leur sens de la justice au lieu du texte étroit de la loi.

Il y a cent ans, la monnaie était bilingue, et les pièces au millésime de 1827 et à l'effigie de l'habitant portent des mentions dans les deux langues. La colonie anglaise de Hon-Kong possède une monnaie frappée en chinois et en anglais. Les Canadiens français seront-ils traités avec plus de parcimonie et moins d'égards que les chinois.

"Il me semble que les pères de la confédération, au lieu de jouer le rôle de chiens battus et de parents

(Suite à la page 3)

ASSOCIÉS
depuis 115 années

Le peuple canadien et la Banque de Montréal sont associés aujourd'hui, comme ils l'ont été depuis 115 ans et comme ils le seront dans l'avenir. Des centaines de milliers de déposants confient leur argent à la Banque pour qu'il y soit en sûreté et rapporte de l'intérêt. La Banque prête ces dépôts, avec les garanties bancaires d'usage, afin de faciliter le développement des entreprises qui le méritent.

Vous êtes cordialement invités à faire usage de la puissance et des multiples facilités bancaires de notre institution.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL
L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000
SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict: J. F. GRANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Réparations de Chaussures
Vous économisez en faisant réparer vos chaussures.
Si vous désirez un travail bien fait Adressez-vous à
J. T. WHITE
112, 8ème rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Hotel King
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements."
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 - Prince-Albert

Annonces Classifiées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche. Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

MENAGERE DEMANDEE POUR presbytère. Age moyen, personne de confiance, bonne cuisinière et très propre. Références exigées. Salaire $10.00 par mois. Adresse, Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert. 5051p

ON DESIRE LES SERVICES D'UNE servante, fille ou femme n'ayant pas d'enfants, âgée de 40 à 50 ans, étant canadienne française, catholique. S'adresser à Jos. Patoine, Coderre, Sask. 49-50-c

ON DEMANDE un Médecin-Chirurgien, Catholique-Bilingue. Grande territoire. Hôpital Municipal avec droit d'Officier de Santé. Pour informations s'adresser au Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 49-50-p

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de $35. à $50. par semaine en commençant. Ayez un magasin ambulant. Plus de 150 produits d'alimentation et choses nécessaire à la ferme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes Canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatement pour établir notre commerce près de Henribourg, Paddockwood, Verndale et St-Brieux. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept 134, Winnipeg, Man.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

Star Brewing Co

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
921 Ave Centrale, Prince-Albert

OUVERT JOUR ET NUIT
THE CLUB CAFE
"Le plus grand petit café en Ville"
Meilleurs Repas Pour Peu d'Argent
1ère Ave. O. à la 10 ème rue
PRINCE-ALBERT SASK.

Pour une meilleure qualité de
VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT
Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

Le Coin des Instituteurs

Programme de Littérature

Bien que le programme ait été envoyé au personnel enseignant au commencement de l'année scolaire, nous croyons utile de donner ci-après quelques explications supplémentaires à son sujet.

Notre programme de littérature se divise en quatre parties bien distinctes: prose, poésie française, poésie canadienne, lecture supplémentaire.

a. *Prose:* — Aux grades 9 et 10, les élèves ont à voir "Le petit Chose à l'Ecole" (Daudet) en entier; aux grades 11 et 12, en plus du même ouvrage, il y a deux lettres à étudier. Les élèves les trouveront aux pages 75 et 349 de leur manuel de grammaire (Brunot-Bony, 3e livre).

b. *Poésie française:* — Aux grades 9 et 10, toutes les pièces à étudier, sans exception, sont contenues dans la brochure "Morceaux choisis et Méthode d'explication" par Hartmann. C'est donc là qu'on pourra trouver aussi les deux scènes du "Cid" (Dialogue de la vengeance — Le défi) et la scène des "Plaideurs" (La Plaideuse incorrigible) indiquées au programme.

Les élèves des grades 11 et 12 ont à étudier le "Cid" en entier et onze poésies. Neuf de ces poèmes se trouvent dans la brochure mentionnée plus haut (Hartmann). Les deux autres sont aux pages 43 et 345 de Brunot-Bony, 3e livre. Le "Cid" est édité séparément.

La brochure "Morceaux Choisis, etc." est pour l'usage des élèves comme pour celui des maîtres.

c. *Poésie canadienne:* — Tous les poèmes canadiens indiqués au programme sont distribués gratuitement par le Secrétariat aux instituteurs et aux élèves.

A noter qu'au grade 9, il s'est glissé une petite erreur au programme, ou plutôt une omission: il n'y est pas fait mention d'un quatrième poème de LeMay "Les Colons", comme il devrait, car ce poème est bien au programme. Il ne faudra donc pas oublier de l'étudier comme les autres. On le recevra d'ailleurs, lorsqu'on nous demandera les poésies canadiennes.

Pour toutes ces poésies canadiennes — sauf quatre — il a été préparé des analyses littéraires fort utiles. Instituteurs et élèves pourront se les procurer en s'adressant au Secrétariat.

Nous avons bon espoir de recevoir deux des quatre analyses qui nous manquent présentement (La forêt et Une Sainte). Lorsque nous les aurons reçues, nous l'annoncerons ici-même, afin que les intéressés puissent nous les demander.

d. *Lecture supplémentaire:* — Le programme est différent pour chaque grade, mais il comprend toujours deux ouvrages à lire, l'un canadien, l'autre français.

Tous les livres nécessaires à l'enseignement du français aux grades supérieurs sont en vente au Secrétariat. On y trouve aussi les livres du maître pour les Cours de langue française de Brunot-Bony.

x x x

GEOGRAPHIE

Un instituteur nous prie de faire savoir au personnel enseignant que pour la modique somme de 50 sous, envoyée à la "National Geographic Society", Washington, D. C., Etats-Unis, on peut se procurer 10 anciens numéros de l'importante revue "The National Geographic Magazine". Tous les instituteurs, toutes les commissions scolaires qui le peuvent, devraient profiter de cette offre véritable aubaine. Les illustrations seules valent plus que la somme exigée, laquelle d'ailleurs ne fait que payer les frais de transport.

Pour 25 sous, on peut de plus, s'abonner pour toute une année scolaire (30 numéros), à une petite revue hebdomadaire illustrée "Geographic News Bulletins", publiée par la même société. Autre aubaine qu'on ne devrait pas manquer.

PAGE DES ENFANTS

On est prié de noter que c'est à *Tante Présentine*, "Le Patriote' de l'Ouest", Prince-Albert, qu'il faut adresser les envois destinés à la "Page des Enfants". En nous les adressant à Vonda, il s'ensuit toujours des retards peu appréciés de nos écrivains en herbe.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Le Coin du Collège

Nouvelles Sportives

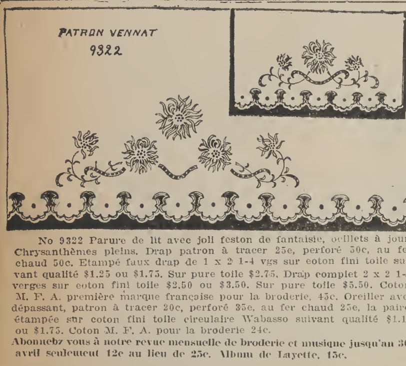
RENCONTRE AMICALE DES COLLEGIENS AVEC DES CLUBS DE LA VILLE.

Que signifie ce brouhaha, ces exclamations de joie et de désespoir, ces cris de triomphe et de défaite? Que signifie cette foule formant un vaste quadrilatère, ces figures où se lit la victoire ou la déroute? Il doit certes se passer là quelque chose d'extraordinaire. Oui, car une guerre implacable se livre, qui ne se terminera que par le désastre complet d'un groupe de combattants. Tous luttent avec acharnement. Cependant l'un d'eux plus audacieux que les autres s'empare d'un disque qui depuis le commencement des hostilités trainait sur la glace, et le lance dans une espèce de filet défendu par un gaillard à l'aspect redoutable. Aussitôt des clameurs s'élèvent déchirantes, une foule en délire acclame les Collégiens qui viennent d'enregistrer le premier point contre le club de la ville. C'est la première partie de la saison et nos Collégiens veulent en profiter pour désarmer leurs adversaires. Malgré l'absence d'une de nos étoiles, ce cher Victor, des merveilles s'accomplissent. Lafrance et Van Elslande savent se servir de leur tête et de leur gouret pour compter avec le Rév. Père Lizée les six points qui furent faits. Nos adversaires, firent de louables efforts, mais grâce à la belle tenue de notre gardien de but, Mondor, ils durent se résigner à un blanchissage.

Les grands, vainqueurs, que feront les moyens? Car ils reçoivent aujourd'hui la visite des élèves du "High School". Quels seront les résultats? Attendons, les joueurs entrent en lice, les uns s'enorgueillissent sous les couleurs de l'Alma Mater, les autres sont sans couleur. La lutte s'engage, entre d'abord, puis l'on s'échauffe de part et d'autre, le combat devient de plus en plus enlevant au point que plusieurs joueurs vont purger à la clôture quelques punitions. Mais le temps est vite écoulé et la partie se termine au milieu de l'enthousiasme général. Résultats: six à deux en faveur des Collégiens. Merci à nos émules d'avoir donné une bonne pratique à nos deux clubs. Puissent-ils être plus favorisés du sort à leur prochaine rencontre avec nos invincibles!

Rolland BOURGEOIS

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.



No 9322 Parure de lit avec joli feston de fantaisie, oeillets à jour, Chrysanthèmes pleins. Drap patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 50c. Etampé faux drap de 1 x 2 1-4 vgs sur coton fini toile suivant qualité $1.25 ou $1.75. Sur pure toile $2.75. Drap complet 2 x 2 1-2 verges sur coton fini toile $2.50 ou $3.50. Sur pure toile $5.50. Coton M. F. A. première marque française pour la broderie, 45c. Oreiller avec dépassant, patron à tracer 20c, perforé 35c, au fer chaud 25c, la paire étampée sur coton fini toile circulaire Wabasso suivant qualité $1.10 ou $1.75. Coton M. F. A. pour la broderie 24c.
Abonnez vous à notre revue mensuelle de broderie et musique jusqu'au 30 avril seulement 12c au lieu de 25c. Album de Layette, 15c.

Pour Lire au Foyer

Les Faits Troublants de Beauraing

III

Nous avons apporté, à parler des faits troublants de Beauraing, la réserve recommandée par l'autorité religieuse elle-même. Soucieux pour tant de ne pas négliger une information importante, nous croyons devoir aujourd'hui, avec la même objectivité qui a inspiré nos précédents articles, signaler, d'après des informations très sûres, un événement qui semble clore, pour un temps, sinon pour toujours, le récit des incidents extraordinaires qui se sont déroulés dans la petite localité de l'Ardenne belge, inconnue.

Mardi soir, après être apparue, depuis le 29 novembre, plus de trente fois aux enfants Regeimbre et Voisin, la belle Dame s'est montrée à eux, à l'heure habituelle, vers 18 h. 30, en présence de plus de 20,000 personnes, et, selon la promesse qu'elle leur avait faite, elle leur a parlé à chacun en particulier. A Gilberte Voisin, d'après la déclaration que celle-ci fit ensuite aux médecins, elle dit tout simplement: "Adieu". A Gilberte Degeimbre, elle déclara: "Je convertirai les pécheurs. Adieu." A Andrée Degeimbre: "Je suis la Mère de Dieu et la Reine des cieux: priez toujours. Adieu." A Fernande Voisin, à qui l'apparition ne se manifesta qu'après s'être montrée à ses compagnons, elle aurait dit: "Aimez-vous mon Fils? — Oui", répliqua la jeune fille. Puis: "Et moi, m'aimez-vous aussi? — Oui. — Alors, sacrifiez-vous pour moi!" Quant à Albert Voisin, il a expliqué aux médecins: "La Sainte Vierge m'a dit quelque chose qu'elle m'a prié de ne pas répéter, et une autre chose encore, mais j'ignore si je puis la répéter!"

Il semble bien que la Dame ait fait ses adieux aux enfants; elle le leur avait d'ailleurs également annoncé, un des jours précédents. Les petits voyants eux-mêmes en sont convaincus. Au cours des "apparitions" antérieures, elle leur avait, rappelons-le, plus d'une fois parlé, sans pourtant jamais les charger d'un message ou d'une mission quelconque. Tels sont les faits. Tout le reste, qu'on lit dans certains journaux ou qui se colporte entre braves gens crédules, touchant des conversions brusques, des guérisons miraculeuses, le passage dans le ciel de Beauraing de boules de feu, etc., tout cela n'est que roman.

Concluons comme l'a fait lui-même le Dr Maistriaux de Beauraing, témoin particulièrement autorisé et par sa science et par le soin avec lequel il a suivi les phénomènes extraordinaires, qu'il eut à connaître dès l'origine. "Dans l'état actuel des choses, affirme-t-il, nulle conclusion ne peut-être tirée. Ces événements, à mon avis, méritent de retenir une attention soutenue... Nous pouvons nous retourner dans tous les sens, notre pauvre cerveau humain se heurte partout à des objections de toute nature. Nous devons conserver notre calme et nous garder de l'impatience comme de l'angoisse. Mais il me plaît de clamer bien haut que le scepticisme absolu et surtout la raillerie ne sont plus de mise pour le moment. S'il est question d'âmes de petits enfants, on leur doit le respect le plus absolu; de grâce, respectons-les et attendons. Respectons le mystère qui plane sur ces événements dans lesquels sont mêlés des enfants sains de familles respectables."

Et respectons aussi les consignes de prudence données, de façon si formelles par l'autorité religieuse.

"La Croix de Paris" A. M.

Langis, le Sorcier

D'où qu'ils viennent, que ce soit de la Grèce — berceau de cet art infernal — de l'Italie, de la France ou du Canada, c'est toujours le même rite, les mêmes formules magiques qui reviennent avec chaque nouveau pacte contracté avec l'enfer. Quelques fois, la cérémonie varie quelque peu, mais au fond, c'est toujours à peu près le même rituel qui revient. Le nombre de ses initiés est plus grand qu'on ne le pense. Belzébuth, Asmodée, Astarté relèvent la tête. Quand on cesse de croire en Dieu, on commence bien vite à croire au diable.

Bernard Langis, mon héros, était relieur de son état. Il avait appris son métier très jeune, dans un vieil atelier québecois avoisinant le palais épiscopal et qui existe encore aujourd'hui. Lorsque je l'ai connu, Bernard travaillait en chambre. Ne pas tenir boutique, travailler le moins possible et lorsque bon lui semblait, convenait mieux à ce grand efflanqué fantasque, plus original que malfaisant, mais sûrement autrement des autres. Ce rêveur s'accommodait mal sous un patron et préférait travailler à sa guise, sous les ordres de personne.

Lorsque le coeur lui en disait, ou plutôt lorsque la faim l'y poussait, Bernard partait en chasse. Le client pour lui, c'était le gibier. Au bout de quelques heures, on le voyait revenir avec cinq ou six brochures sous le bras, quand ce n'était pas toute une pyramide.

Natif de Sherbrooke, il avait quitté la petite ville d'une façon plutôt brusque et après une frasque dont les anciens de la région se souviennent encore. Il avait fait un assez long séjour aux Etats-Unis d'où il était revenu dégoûté. "Les Américains n'apprécient pas les belles reliures", disait-il. "Leurs ouvriers ne travaillent qu'en série. La reliure d'art ne les intéresse pas. Les amateurs sont rares. Quelques vieilles filles riches, et encore..."

Ce rêveur était magicien à ses heures. Sur une étagère, dissimulée derrière un petit rideau de cotonnade, dans un coin obscur de sa modeste chambre de la rue Lagauchetière, il avait quelques livres traitant tous de magie. C'est là qu'il gardait ses grimoires mystérieux. J'ai de quoi me faire prendre ici, "disait-il volontiers, en ouvrant sa petite armoire. Il est à présumer que c'est en manipulant certains livres rares et précieux qu'il trouva les formules magiques connues seulement d'un très petit nombre d'initiés et contenant des documents inouïs dont la possession, à elle seule, vaut un trésor puisqu'elle fournit à son possesseur le moyen de se faire déléguer des pouvoirs surnaturels permettant l'accomplissement de tous ses désirs.

Très versé dans les sciences occultes, il avait fait ses premières armes sous un sorcier de campagne, du nom de Picard, qui habitait dans la région de Sherbrooke. Ce Picard avait eu recours à de nombreux voyants pour se faire indiquer l'endroit dans la rivière Chaudière où les Feniens, lors de leur invasion en 1812, avaient laissé un coffre contenant des milliers et des milliers de pièces d'or et d'argent. En désespoir de cause, n'obtenant rien de précis de ces visionnaires, il avait eu recours aux démons de l'enfer. Par deux fois, cet infâme Picard était parvenu à faire apparaître le diable dans une grange des concessions de lambion. Bernard lui, notre héros, s'était procuré par l'intermédiaire du bedeau de Saint Evariste, Pierrot Coheil, une vieille étole destinée à tenir le démon en respect au cas où celui-ci serait devenu trop malin. Un ancien marguiller qui avait eu vent de la chose avait attrapé Langis au collet et lui avait signifié qu'il aurait à quitter le pays dans les 24 heures, s'il ne voulait pas être autrement inquiété. Ce que Langis s'était empressé de faire. Il avait pris le train pour Montréal le soir même.

Le trésor avait été localisé, mais l'un des hommes en le soulevant avait poussé cette exclamation: "Mon Dieu, qu'il est lourd!" Le coffre avait glissé de ses mains et l'on n'en avait plus retrouvé trace.

Ces tribulations n'avaient pas complètement guéri Bernard de son dada. Le soir, ses reliures terminées, il nous donnait des petites séances. Posant un verre d'eau sur sa table de travail parmi les pots à colle et les fers, il se postait à l'autre bout de la pièce, et n'avait qu'à lever la main et faire quelques passes pour que l'eau du récipient se mit à bouillir. D'autres fois, accrochant une scie au mur, et toujours à distance, il la faisait grincer et sonner à volonté. Ces soirs-là, sûrement, il parlait au diable. Nous en avions la chair de poule.

Un jour, un type de la pension de Langis vint nous prévenir que si nous désirions voir une opération magique, nous n'avions qu'à nous rendre le soir même, à la Côte Saint Michel à proximité d'un petit pont en bois près duquel il y avait la fourche des quatre chemins. Là, nous verrions quelque chose que nous n'avions jamais vu.

Il appert que durant la journée, Bernard qui était pressé d'argent avait rédigé un pacte qu'il devait contracter avec le diable. Dans ce document, écrit et signé de son sang, il s'engageait à livrer au démon son âme pour le jour de sa mort, en échange de puissance et fortune que Lucifer devait lui déléguer. Sur un autre papier de même format et faisant en quelque sorte pendant au premier, il y avait certaines restrictions dont celle-ci: "Si, le jour de ma mort je me repens, si je regrette d'avoir signé certains documents avec le diable (Satan) ce dernier perdra ses droits sur moi et je courrai ma chance, comme les autres, pour être sauvé.

Le soir venu, malgré nos bourses plates, un camarade et moi louions une voiture et à onze heures, nous étions sur les lieux. Le ciel était sans lune. C'était une triste nuit du début de novembre, nuageuse et froide. Nous nous blottissons près de l'aile du petit pont, admirablement placés pour voir sans être vus, dissimulés dans les branches...

A minuit tapant, le sorcier apparût sur la côte. Il avait sous le bras deux candélabres au bout desquels était fixé un cierge. Il les plaça par terre, devant lui à environ quatre pieds de distance, après les avoir allumés, il fit du feu dans une urne dans laquelle il y avait de l'encens. Puis, élevant cérémonieusement au dessus de sa tête une espèce de diadème sur lequel on distinguait parfaitement la lettre en bronze doré, il commence par des imprécations contre Dieu et des invocations à Satan. Ce n'était pas beau, je vous l'assure. Ensuite, ouvrant un livre, il lut une formule abjuratoire. Puis, dépliant son pacte, il le lut à haute voix scandant chaque mot. Le possédé! Non content de perpétrer un pareil forfait, le voilà maintenant qui renchérit sur son contrat promettant une âme nouvelle pour chaque bienfait.

Mon copain qui me tenait par le bras tremblait de tous ses membres. Il voulait fuir, mais restait là, figé, cloué sur place, pétrifié d'effroi. Puis, subitement, comme si l'énergumène voulait en finir, après une imprécation formidable et de nouvelles invocations, il somma Satan de paraître en personne devant lui. Un brusque coup de vent qui souf-

(Suite à la page 5)

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie
et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.

RED WING BEER
Your Choice for
1933
59.
RED WING BREWING CO. LTD. PRINCE ALBERT SASK.

LE SUCCES

Le succès est un mot que nous entendons rarement ces temps-ci et pourtant il y a plus de réels succès aujourd'hui que jamais auparavant.

Si étrange que cela puisse paraître, justement ceux qui s'en doutent le moins, sont souvent ceux qui ont atteint le plus sûrement le vrai succès.

Si vous avez déjà planté un arbre, soigné une plate-bande de fleurs qui embaumaient; si vous avez créé de la beauté de quelque forme ou de quelque façon que ce soit, vous avez un succès.

Avez-vous jamais cuit, lavé, baratté, reçu un personnage; vous êtes-vous présentée à la table de famille avec une robe fraîche et un gai sourire?

Avez-vous jamais — à force d'ingéniosité et de travail — fait d'un réduit triste et misérable, un comfortable "chez vous"?

Si chaque jour, vous vous levez matin et travaillez aux mêmes besognes, jour après jour, sans vous plaindre, alors vous avez un succès.

Si vous pouvez tenir à une chose, parce que c'est bien et la mener à bonne fin, même si vous êtes ridicularisée et censurée; si vous connaissez le luxe et le confort et pouvez encore vous souvenir des gens pauvres, qui suivent l'humble sentier; vous avez un succès.

Peut-être, arrivée au soir de la vie, après avoir vu les choses pour lesquelles vous avez combattu et lutté, emportées dans la tourmente, avez-vous ramassé ce qu'il en reste et recommencer. S'il en est ainsi, vous avez un succès.

Le succès ne se calcule pas en piastres ni en sous, en terres ni en possessions; mais bien, dans votre aptitude à accepter la vie. Bien travailler, rire souvent, aimer beaucoup. C'est là le succès!

(Mme Armstrong)

Cet article, par le sens profond qu'il renferme et la belle leçon de vaillance qui s'en dégage, est bien propre à relever le moral abattu et, de nature à ranimer cette belle flamme, source de toutes les énergies: la confiance en soi.

Non! notre vie ne saurait être une faillite, si nous nous efforçons de faire courageusement notre devoir, si joyeusement nous acceptons la tâche quotidienne malgré la lassitude, la monotonie, les revers et l'inutilité apparente de l'effort! Si en se dépensant sans compter, on fait quelque bien, on donne un peu de confort à notre entourage; si, par une bonne parole, un encouragement, un geste de bonté, on amène un sourire sur des lèvres désabusées, notre vie n'est pas inutile et vaut d'être vécue!

Et, souvenons-nous-en, tant que l'espoir et la confiance demeurent, rien n'est définitivement perdu! Sur des ruines, peut toujours, refleurir une nouvelle et abondante moisson!

PERRETTE

Established 1877
DREWRYS
ALE and BEER
Made in Saskatchewan
DREWRYS LIMITED
SASKATOON
A. C. Moffat - Manager

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu
1 oz .... .35
1-4 lb .... .75
1-2 lb $1.25
2 lb $3.75
Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 — 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0563

Tannerie de North Battleford
Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "Al lWeather 'Proof Robes" de carrioles de peaux d eboeuf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tannage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.
JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A $9.00 PAR PEAU
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Prix Du Charbon
Trois meilleures qualités en trois grosseurs
CHARBON MIDLAND WESTERN GEM WILDFIRE
Double Screened Lump $9.50
Double Screened Cobble $8.50
Double Screened Stove $8.00
RADIANT LUMP $7.00
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

A Travers le Monde

De Valera va abolir le serment

DUBLIN. — Les républicains et les ouvriers s'en tiennent ferme à une alliance dans le but de promouvoir les progrès de la nation dans le Libre-Etat d'Irlande. Les deux partis sont en faveur d'un plus grand relâchement dans les liens qui unissent le Libre-Etat avec le Royaume-Uni et le Commonwealth Britannique des Nations. Dans une déclaration spéciale à la Presse Canadienne, le président de Valera a déclaré que le serment d'allégeance à la couronne britannique va disparaître de la constitution d'ici à trois mois. S'il réussit, avec l'aide des ouvriers, à abolir le serment, le président sera dispensé de la loyauté envers le drapeau anglais. L'an dernier, le sénat a bloqué une mesure en vue d'abolir le serment, mais cette fois il n'a pas le pouvoir de le faire.

Malgré son intention d'abolir le serment, de Valera déclare que lui et son gouvernement sont prêts à reprendre les négociations avec le Royaume-Uni sur la question des rentes sur les terres. Le gouvernement, dit-il, reprendra la discussion de cette question quand les ministres anglais seront prêts à entamer des négociations sérieuses.

Je ne suis pas en mesure, continue de Valera, de dire si les Anglais apprécient suffisamment la signification du résultat des élections et s'ils se rendent compte qu'ils entretiennent vainement l'espoir qu'une partie du Libre-Etat va céder. En conséquence, je ne puis me prononcer sur la probabilité de la reprise des négociations.

De Valera fait connaître son intention d'abolir le sénat et de le remplacer par une autre chambre moins considérable et moins coûteuse.

Les nationalistes du nord de l'Irland à l'ouverture du Dail

DUBLIN. — Les nationalistes du nord de l'Irlande assisteront à l'ouverture du Dail Eireann, qui a lieu aujourd'hui, pour protester contre la division de l'Etat Libre et des six comtés du nord.

La dissolution du Reich

BERLIN. — Après que le président von Hindenburg eut dissout le Reichstag, le chancelier Hitler a lancé une proclamation annonçant que son gouvernement mettrait en vigueur deux plans de quatre ans afin d'effectuer le salut des fermiers et des ouvriers. Le service ouvrier obligatoire et l'établissement de colonies fermières seront, dit-il, les principaux articles au programme de construction. La devise choisie pour la campagne électorale est: "Hindenburg et Hitler".

Le président a dissout le Reichstag par suite de la faillite des négociations entreprises pour gagner l'appui ou au moins la tolérance de la part du parti du centre, qui aurait pu permettre à Hitler de commander une majorité.

Les partis catholiques contre Hitler

BERLIN. — Les puissants partis catholiques se lancent pour la première fois à l'attaque du chancelier Hitler. Ils allèguent que le président von Hindenburg s'est décidé à dissoudre le Reichstag à la suite de faux renseignements, savoir que les catholiques refusaient de tolérer le cabinet de Hitler. Mgr Ludwig Kaas, chef des centristes catholiques, dans des lettres de protestation au chancelier et au président, dit que le cabinet de coalition de Hitler a rompu avec les centristes au plus fort des négociations, avant que le décret de dissolution fût autorisé par le président.

Menace de grève générale chez les fermiers américains

DES MOINES. — Milo Reno, Des Moines, président national de la "Farmer's Holiday Association," a lancé un ultimatum demandant un secours immédiat, sinon tous les fermiers du pays se mettront en grève.

Voici les termes de l'ultimatum:

"Nous provoquerons une grève nationale à laquelle tous les fermiers de chaque Etat participeront, à moins que la prochaine administration ne secoure immédiatement le fermier". Il laisse entendre que les fermiers s'organisent plus rapidement que l'on ne veut le croire et que la grève arrivera sans que personne ne s'y attende. La même association a fait pression l'an dernier et obtenu des moratoires dans les Etats mi-ouest.

Entente commerciale

WASHINGTON. — Le Président Taft tenta d'établir de semblables relations commerciales en 1911, mais le Canada rejetait la réciprocité tandis que les Etats-Unis l'approuvaient. Les deux pays n'ont pas conclu d'ententes commerciales depuis. Les experts américains en tarifs croient que le Dominion sera l'une des nations les plus favorablement disposées envers les Etats-Unis pour marchander sur les tarifs

L'opinion de Mills

NEW-YORK. — O. L. Mills, secrétaire du Trésor des Etats-Unis, a déclaré qu'une fois qu'on adopte l'inflation, celle-ci devient entièrement hors de contrôle jusqu'à ce qu'elle échoue. L'expérience prouve que toutes les classes de la société sont affectées.

Herriot à la tête du groupe radical-socialiste

PARIS. — La formation du nouveau cabinet de M. Edouard Daladier a fait sortir M. Edouard Herriot de la retraite où il s'était retiré depuis se défaite en décembre sur la question du paiement des dettes de guerre aux Etats-Unis. Il a été réélu président du groupe parlementaire radical-socialiste en remplacement de M. François-Albert qui est ministre du travail dans le nouveau cabinet. On croit qu'il sera aussi réélu à la présidence du comité des affaires étrangères de la Chambre. M. Herriot est en train de s'aliéner les socialistes, mais on croit quand même que le moment est proche où il sera appelé à former un nouveau ministère, un ministère qui inclinerait cette fois un peu plus vers la droite.

La Session Fédérale

(Suite de la page 2)

pauvres, auraient dû mieux revendiquer les droits de ceux qu'ils représentaient et faire réellement du Canada un pays bilingue en droit comme il l'est en fait, au lieu de consentir à ce texte étroit et mesquin de l'acte de l'Amérique Britannique du nord."

En outre des droits historiques des Canadiens français, il est certain que l'esprit de justice de nos compatriotes de langue anglaise ne peut pas nous refuser ce privilège. Son Excellence le Gouverneur Général lui-même s'est prononcé en faveur du bilinguisme au Canada.

D'ailleurs l'occasion est excellente pour opérer cette réforme. Il est question depuis longtemps de réduire le format des billets de banque, pourquoi ne pas en faire imprimer des bilingues. Les petites pièces de métal portent déjà du latin et de l'anglais, pourquoi pas du français? La monnaie bilingue n'est pas une chose rare. Elle a droit de cité dans de nombreux pays du monde, comme en Belgique et en Suisse.

Il reste à nos gouvernantts d'avoir assez de courage pour agir en dépit des démarches des orangistes et des klanistes.

M. Sauvé et la motion

Parlant de la motion Boulanger sur la monnaie bilingue, l'honorable M. Sauvé a déclaré que c'est une question libre et qu'il donnera son humble opinion à la Chambre. Il s'agit d'interpréter sérieusement l'article 133 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, quant à ce qui concerne les documents de la Chambre et les actes du Canada qui doivent être imprimés et publiés dans les deux langues.

Peut-on refuser à un député le droit de faire déposer sur la table de la Chambre un billet du Dominion? Sinon, ce billet n'est-il pas un document de la Chambre compris dans les minutes (Records)? Et le député n'a-t-il pas le droit de l'exiger bilingue?

Nous devrions discuter dans le meilleur esprit national la question soumise à la Chambre, sans considérer la personnalité de son moteur. Il s'agit non pas de dire des injures aux opposants ou même aux ennemis, ni de viser à des fins électorales, mais de servir le mieux possible le pays et de consolider les forces qui peuvent maintenir nos institutions. L'injure n'est pas un argument; c'est une faiblesse et souvent une cause de défaite.

Les relations commerciales avec la Russie

Depuis quelque temps, on entend parler d'un projet de troc entre la Russie et le Canada. Nous pourrions, paraît-il, expédier du bétail là-bas et recevoir en retour diverses marchandises, du pétrole, du charbon, etc.

M. Bennett a fait, une déclaration à ce sujet. Il ne s'agit à son dire que d'une proposition bien vague, tellement vague que les Canadiens qui en ont entretenu le gouvernement n'ont jamais pu démontrer qu'ils avaient eu de bonne foi des offres du gouvernement des Soviets.

Un syndicat qui comprend un certain M. Serkau et quelques associés a proposé au gouvernement canadien de garantir jusqu'à concurrence de $4,000,000 des obligations du gouvernement russe données en paiement d'une grande quantité de nos bestiaux que les Russes sont disposés à nous acheter. C'est évidemment le syndicat Serkau qui vendrait les bestiaux en question.

Ce syndicat prétend que la transaction qu'il pourrait faire rendrait service aux éleveurs canadiens, en contribuant à relever les prix de la marchandise qui les intéresse; pour cette raison ce syndicat voudrait que le gouvernement du Canada les mît à l'abri de tous les risques financiers qui résultent de l'opération. Aucune banque ne voudrait probablement consentir au syndicat même le crédit à court terme que l'affaire nécessite. Or le syndicat imagine le recours au gouvernement. Pour le crédit à plus long terme, la difficulté s'aggrave et la garantie de l'Etat canadien apparaît de plus en plus nécessaire aux gens du syndicat. Mais les gens du syndicat, à ce qu'il semble, d'après la déclaration de M. Bennett, n'ont jamais eu la moindre preuve d'offre de la part du gouvernement russe. Le gouvernement canadien attend toujours la preuve en question.

Un excédent de $10,472,201

OTTAWA. — Le rapport annuel de M. Georges Gauthier, L.I.A., C.A., auditeur général du Canada, a été déposé aux Communes par l'hon. M. Rhodes, ministre des finances. Ce rapport bilingue est une mine de renseignements divers d'un grand intérêt.

D'après le fonds du revenu consolidé, les revenus de l'année terminée le 31 mars 1932, les revenus du gouvernement, ont été de $336,737,156,98 et les dépenses de $431,362,380.46 laissant un excédent des dépenses sur les revenus de $94,625,223.48.

Le revenu de l'année précédente avait été de $19,472,201 de plus. Les revenus ordinaires se sont élevés à $329,709,056.

LES PENSIONS DE VIEILLESSE

Le montant global payé pendant l'année par le dominion pour les pensions de vieillesse fut de $10,032,409.87, dont $1,393,022.58 sont imputables à 1930-31, laissant pour les paiements de l'année $8,639,387.29, soit $1,588,222.19 de plus que l'année précédente.

$125,980,223 POUR LE CANAL WELLAND

A la fin de l'année les dépenses totales en capital pour le canal Welland étaient de $125,980,223.

Conformément à l'entente de la Haye du 30 janvier 1930, les recettes au titre des réparations ordinaires s'élevèrent à $1,005,368.99, montant stipulé pour chacun des paiements trimestriels. Sur ce montant $5,388.32 furent versés au trésor britannique pour faire face à certaines dépenses occasionnées par des prêts pour les réparations. Par suite du moratorium suspendant le paiement des dettes internationales, aucune somme ne fut plus reçue au titre des réparations. Le séquestre des propriétés ennemies, conformément aux dispositions d'un arrêté-en-conseil du 31 mars 1932 versa au fonds du revenu consolidé une somme de $6,000,000 à même les fonds détenus par lui, conformément aux dispositions du traité de paix de 1920 (Allemagne). Un montant de $1,590.12 fut reçu provenant d'un surplus de la commission des réparations. Au 31 mars 1932, le montant total reçu au titre des réparations (y compris les $6,000,000 mentionnés ci-dessus), s'élevait à $32,721,440.80.

Sans tenir compte de l'essence et des lubricants, les services du gouvernement dépensèrent pour leurs automobiles $390,482 22.

D'une manière générale, tous les services réduisirent leurs dépenses, tant pour achats que réparations ou remises à neuf.

Les principales diminutions furent constatées dans les ministères suivants: défense nationale, $118,431.05; agriculture, $37,782.38; justice, $36.709.07; intérieur, $27,235.93; établissement des soldats, $26,908.16, et revenu national, $33,197.17.

Le boni sur le blé a exigé une somme de 10.908,428 payée par l'entremise des différentes banques des trois provinces de l'Ouest.

Le gouvernement a encore payé $60,919,553.25 de dépenses résultant directement de la guerre, soit une augmentation de $4,392.175 sur l'année précédente. Ces dépenses sont les suivantes:

Ajustement des réclamations de guerre, $1,421,970.65.

Monuments sur les champs de bataille, $188,987.01.

Pensions de la guerre européenne, moins $51,588.58 recouvrés et crédités au revenu casuel, $46,701,435.87.

Commission fédérale d'appel: traitements et dépenses.

Commission impériale des tombes militaires, $150,991.70.

Pensions et hygiène: Administration, commission des pensions, examens médicaux et traitements, hôpitaux et cliniques, solde et allocations, $10,578,142.26.

Etablissement des soldats sur des terres

Frais de gestion, $822,474.51.

Allocations aux vétérans et dépenses des commissions, $1,055,551.25.

Les monuments de guerre ont coûté jusqu'à date $1,962,266, dont $679,266 pour celui de la crête de Vimy.

DERNIER VERSEMENT A FAIRE

Le dernier paiement à faire par le Canada comme contribution aux dépenses du fonds de £5,000,000 prévu pour l'entretien à perpétuité des cimetières et des sépultures militaires, fut de $150,991.70, soit une diminution de $422,764.42 sur l'année précédente.

Les frais de représentation du Canada dans l'empire et à l'étranger sont les suivants:

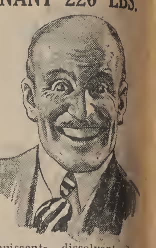
Bureau du haut commissaire, Londres, Ang., $139,570.31; légations: Washington, $98,858.82; Paris, $82,561.89; Tokio, $78,566.17; représentation du Canada à Genève, $26,370.21; quote-part dans les dépenses de la Société des nations, $236,353.17; dépenses du Canada au conseil de l'assemblée et à la commission de la société des nations, $17,598.98.

Le montant en capital dû par les soldats-colons sur les prêts leur ayant été consentis sont de $56,386,846.93, soit sur le 21 m... cédent une diminution de ... 02 due à des annulements et virements à d'autres projets ...lonisation d'un total global ... 197.75 et à un excédent d... boursements en capital sur ... et avances de l'année, s'él... $303,766.27.

Les montants des nouveau... et avances s'élevèrent à $4... soit $386,177.02 de moins ... 1930-31. Les sommes versée... soldats-colons sur les prêts ayant été consentis s'élev... $1,374,499.17, dont $736,95... présentaient du capital et $... 90, des intérêts. Le capital ... dité au projet d'établissem... soldats-colons et les intérêts ...venu, comme intérêts sur ...ments. Les remboursement... pital et d'intérêts furent ... respectivement de $505,038 ... $5,362.40 à ceux de l'année ...dente.

Il ne pouvait lever une cuiller à thé

IL DÉPLACE MAINTENANT 220 LBS.



Rhumatisme vaincu

Les gens lui disaient qu'il ne pourrait plus jamais travailler. Il est vrai qu'il a 70 ans — mais il prouve que les prophètes se trompaient. Il travaille parfois 12 heures par jour. Lisez ce qu'il dit:—

"J'ai soixante-dix ans. A Noël l'an dernier, j'étais entièrement plié en deux par le rhumatisme. Je ne pouvais me peigner ni me laver, ni lever une cuiller à thé. Aujourd'hui, je travaille plus fort que n'importe quel jeune. Je peux maintenant déplacer 220 lbs. Mille fois grâce aux Sels Kruschen. Je les prends dans mon thé. Je les ai recommandés à plusieurs. Je ne pouvais ni me coucher, ni me lever, ni m'asseoir seul. Ma femme était obligée de m'enrouler une serviette autour du cou pour m'aider. Mais, si vous me voyiez travailler maintenant — parfois 12 heures par jour. Je dois cela aux Sels Kruschen." — G. J.

Les conditions rhumatismales proviennent d'un excès d'acide urique dans le système. Deux des ingrédients des Sels Kruschen sont de puissants dissolvants des... taux de l'acide urique. Les ingrédients aident à la nature ...pulser, par les conduits na... ces cristaux dissous.

Les Sels Kruschen contiennent plus d'autres sels qui empê... les aliments de fermenter d... intestins. Ils préviennent ai... nouvelle accumulation d'acide... que et d'autres poisons du s... qui détruisent la santé.

On peut obtenir les Sels ...chen à toutes les pharmacies ...et 75c la bouteille.

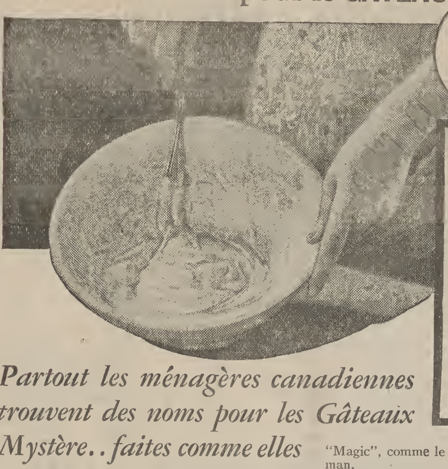
OFFRE D'ESSAI GRATIS DE KRUSCHEN

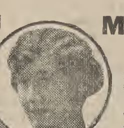
Essayez maintenant Kruschen à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien nos prétentions sont justes. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c. Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c. ainsi qu'une petite bouteille d'essai -- dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu q... cacité de Kruschen n'est pas ... nous le prétendons, la bout... gulière que reste est aussi bo... lors de son achat, Rapp... Votre pharmacien est autorisé ... remettre immédiatement votre ... sans discussion. Vous aurez ... Kruschen, gratuitement, à nos ... Rien de plus raisonnable, n'est... Fabriqué par E. Griffiths ... Ltd., Manchester, Angleterre, ... en 1756).

UN NOUVEAU GATEAU MYSTERE... *un autre* $1000.00

1er prix, $250 • *2ème prix,* $100 • *3ème prix,* $50 • 60 *prix de* $10 *chacun*

Trouvez un nom pour le GATEAU MYSTERE "MAGIC" de Miss Ethel Chapman





MISS ETHEL CHAPMAN, autorité reconnue en art culinaire, attachée au "Ontario Farmer," dit: "Je ne puis que conseiller à toutes les ménagères de toujours employer la Poudre à Pâte "Magic". De cette façon, les résultats ne sont jamais douteux". On fera bien de suivre le conseil de Miss Chapman, car il est toujours pratique.

Voici la recette de Miss Chapman
Pouvez-vous lui donner un nom?

¼ tasse beurre
1 tasse sucre granulé fin
¼ tasse eau bouillante
2 carrés chocolat non sucré
2 jaunes d'oeufs—1 blanc d'oeuf
½ tasse lait
1⅓ tasse farine à pâtisserie ou 1 tasse farine à pain
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
⅛ c. à thé sel
¼ c. à thé vanille

Tamisez 3 fois ensemble farine, Poudre à Pâte "Magic" et sel. Battez les jaunes d'oeufs et 1 blanc (gardant 1 blanc pour le glaçage). Mettez le beurre dans un bol à mélanger, ajoutez le sucre. Versez l'eau bouillante sur le chocolat tranché mince, brassez vivement et, lorsque fondu, ajoutez au mélange de beurre. Ajoutez les oeufs battus, puis les ingrédients secs, alternant avec le lait; ajoutez la vanille et battez tout ensemble. Versez dans un moule à gâteau graissé et cuisez à four modéré.

GLACAGE: Faites bouillir ensemble 1 tasse sucre et ⅓ tasse eau bouillante sans brasser, jusqu'à ce que le sirop fasse des fils au bout de la cuiller. Battez 1 blanc d'oeuf ferme et versez graduellement dessus le sirop, battant constamment jusqu'à consistance assez épaisse pour garnir le gâteau. Ajoutez 1 c. à thé vanille (ou ½ c. à soupe jus de citron). puis étendez sur le gâteau. Parsemez le dessus de ½ tasse d'amandes blanchies ou de noix de Grenoble brisées.

Si des guimauves sont employées, incorporez-en 3 dans le sirop chaud, juste avant de le verser sur l'oeuf battu. Battez mousseux et laissez reposer quelques minutes avant de garnir le gâteau. On n'emploie pas d'amandes avec le glaçage aux guimauves.

Partout les ménagères canadiennes trouvent des noms pour les Gâteaux Mystère.. faites comme elles

"QU'Y a-t-il dans un nom?" dit-on chez les Anglais! Il peut y avoir de $10 à $250 pour vous, si vous parvenez à trouver un nom approprié pour ce Gâteau Mystère "Magic". C'est à vous d'essayer de les gagner.

Miss Ethel Chapman a créé ce Gâteau Mystère "Magic" . . . délicieux, facile à faire et très peu coûteux. Vous devriez sûrement pouvoir trouver un nom qui lui convient. Lisez-en la recette.

Si vous le préférez, faites le gâteau, mais ne manquez pas de vous servir de Poudre à Pâte "Magic", comme le recommande Miss Chapman.

Toujours uniforme, la "Magic" donne invariablement des résultats satisfaisants. Il n'est pas étonnant qu'elle soit la favorite des ménagères dans tout le Dominion, ainsi que des experts en art culinaire.

Le nom pour le Gâteau Mystère de Miss Chapman devra nous parvenir le 28 février au plus tard. Ne tardez pas à envoyer le vôtre. Vous avez une excellente chance de gagner un prix!

Fabriquée au Canada

NE CONTIENT PAS D'ALUN. Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient pas d'alun ni ingrédients nuisibles.

Quand vous cuisez à la maison le nouveau Livre de Cuisine "Magic" *gratis* peut vous être d'une grande utilité avec ses douzaines de délicieuses recettes. Demandez-le à Gillett Products, Fraser Avenue, Toronto 2.

Règles du Concours
Lisez attentivement

1 Tout ce que vous avez à faire, c'est de *donner un nom* au Gâteau Mystère. Seulement *un nom* de chaque personne.

2 Ecrivez en lettres détachées, *au haut de votre feuille de papier*, et à l'encre (ou au clavigraphe) les mots "Gâteau Mystère de Miss Chapman". Ecrivez lisiblement au-dessous le nom que vous suggérez pour le Gâteau. Puis, dans le *coin inférieur*, écrivez clairement et distinctement votre nom et votre adresse. *Ne vous servez pas de crayon.*

3 N'envoyez pas le gâteau lui-même, mais seulement le nom, ainsi que vos nom et adresse. Il n'est pas même nécessaire de cuire le gâteau pour prendre part au concours.

4 Les membres de notre organisation ou leurs parents ne sont pas admis à participer à ce concours.

5 *Le concours se terminera le 28 février 1933.* Aucune entrée portant une oblitération postale postérieure à minuit, le 28 février, ne sera prise en considération. Les entrées insuffisamment affranchies à la poste ne seront pas non plus considérées.

6 *Les juges:* Les noms primés seront choisis par un comité de trois juges impartiaux dont les décisions seront finales.

7 *Les noms des gagnants* seront annoncés à tous les concurrents dans le cours du mois qui suivra la fin du concours.

8 Dans le cas où deux personnes ou plus donneraient le même nom primé, le montant entier du prix sera versé à chacun des concurrents ex-aequo.

9 *Où envoyer les entrées:* Adressez-les au Rédacteur du Concours, Gillett Products, Fraser Avenue & Liberty St., Toronto, Ontario.

• • •

NOTE: Il y aura d'autres Gâteaux Mystère "Magic". Surveillez-en les annonces dans les prochains numéros de ce journal.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW-BUNCH, Sask.

Les préparatifs de la soirée canadienne se poursuivent avec beaucoup d'entrain et d'activité.

Elle promet un régal artistique, autant que réussiste en faisant revivre nos meilleures chansons d'autre fois et nos vieilles traditions, puisées dans le folklore de chez nous.

Organisée au profit d'une de nos oeuvres paroissiales, chéres entre toutes, au profit de notre couvent, auquel nous sommes si redevables; chacun se fera un devoir de reconnaissance, en même temps qu'un plaisir de contribuer au succés de cette soirée.

On compte sur la présence de toute la paroisse. Nous attendons aussi tous nos bons canadiens des paroisses environnantes.

La date sera annoncée dans le prochain courrier. Un programme élaboré avec le plus grand soin sera exécuté. Qu'on se le dise.

GRAVELBOURG, Sask.

—Les commissaires de l'arrondisement scolaire de Gravelbourg No 2244, se sont réunis le mercredi, 18 janvier, au bureau de "L'Etoile de Gravelbourg", et ont procédé à l'élection de leur président et d'un secrétaire pour l'année courante. M. S. M. Bonneau, éditeur de "L'Etoile", a été choisi comme président, et les services de M. Louis A Huel ont été retenus comme secrétaire. Les commissaires pour l'année 1933 sont: MM. S. M. Bonneau, Charles LeMoine, Adolphe Huel, Georges Levac et Georges Hébert.

—Le 2 courant, M. et Mme J. B. Marleau ont à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Marleau, donné un souper qui fut suivi d'une partie de bridge. Les invités étaient: M. et Mme W. D. Griffin, M. et Mme John Chisholm et leur fille Jeanne, M. et Mme G. Hébert, Mlle Gertrude Bidart, M. E. M. Culliton, Mlle Edna Bekker. La gaieté et l'entrain ont régné pendant toute la soirée, et les convives se sont séparés à une heure assez avancée, enchantés de la grande hospitalité de leurs hôtes.

—Mgr G. E. Grandbois, v.a., administrateur du diocèse de Gravelbourg, est parti, il y a quelques jours, pour se rendre à Chatham, N.-B., afin de faire des préparatifs l'arrivée et l'intronisation de S. E. pour Mgr Melanson, l'Evêque-élu de Gravelbourg qui auront lieu au commencement de mars. Toute la population attend avec anxiété celui qui fera "la joie et la force de tout Gravelbourg."

DELMAS, Sask.

—Du 22 au 29 janvier, les paroissiens de St-Jean-Baptiste de la Salle de Delmas ont été favorisés d'une magnifique retraite dont ils conserveront longtemps le souvenir. Cette retraite, prêché par un Pére Dominicain de Prince-Albert. Le Pére Roy, fut suivie du commencement à la fin avec un zèle que deux jours de gros vents ne purent ralentir. Dès l'ouverture, le R. P. Prédicateur captiva son auditoire par ses instructions claires, faciles, entraînantes, doctrinales et tout apostoliques. Aussi l'attention de ses auditeurs ne lui fit jamais défaut.

Aprés le sermon de persévérance, qui devait clore ces pieux exercices, le R. P. Allard, o.m.i., notre nouveau supérieur et curé, remercia affectueusement le R. P. Roy du bien inappréciable qu'il venait de faire à ses paroissiens.

Le R. P. Prédicateur ajouta quelques paroles et procéda à la toujours touchante cérémonie de la bénédiction papale. Puisse le souvenir de cette belle retraite perpétues dans la paroisse de Demas les fruits de salut qu'elle y a fait naître.

MONTMARTRE, Sask.

—Il est vraiment édifiant de voir le courage de nos gens au milieu de la maladie mêlée depuis quelques semaines aux difficultés de l'année.

Fait — entre tous — digne de mention c'est la charité de nos religieuses qui sont sur pieds nuit et jour et qui supportent les épreuves de la maladie sans faiblir dans leur tâche.

Nous les admirons et elles peuvent être assurées de notre sympathie surtout en ces temps difficiles. Courage jusqu'au bout.

Aussi les Religieuses du couvent nous prient de remercier bien sincèrement toutes les personnes qui s'intéressent à leur sort et daignent leur venir en aide.

Notre soirée de dimanche dernier a été contremandée sous le conseil du bureau d'hygiène. Nous avertissons nos amis que ce n'est que partie remise. Nous les tiendrons au courant pour jouir au moment permis — de leur bonne présence.

BULLETIN DU SPORT

Les amateurs de Curling nous avertissent que leur Bonspiel aura lieu la semaine prochaine. Bonne chance aux concurrents.

—La ligue de Hockey rapporte un succès. Voici que le club Shamrock va de l'avant ayant gagné sur le National 6 à 2.

Voici où nous en sommes: National, gagné 2, perdu 1; Canadiens, gagné 1, perdu 1; Shamrock, gagné 1, perdu 2.

FERLAND, Sask.

—Dimanche, le 29 janvier, une conférence nous lut donnée, dans la soirée, par M. l'abbé J. Perreault, curé. Notre église paroissiale était presque totalement remplie. Le sujet ne pouvait manquer de beaucoup intéresser, car il était tout d'actualité: "La Russie et le Communisme". Aussi durant les quelques heures que dura cette conférence, l'assistance ne ménagea pas son attention et, à l'occasion, ses applaudissements. Nous avons remarqué la présence de quelques visiteurs étrangers. Nous remercions grandement notre dévoué curé de la peine qu'il s'est imposée pour nous donner de si utiles et si intéressantes instructions.

Au début de cette même soirée, eut lieu l'élection du comité de notre cercle paroissiale de l'A.C.F.C., avec le résultat suivant: MM. J. N. Couture, président; J. Nogue, vice-président et H. A. Barsalou, secrétaire. Nos félicitations et nos voeux à ces nouveaux officiers, qui ne ménageront pas, sans doute, leur dévouement comme par le passé.

Un programme récréatif fut aussi exécuté. La chanson de "L'aviateur", bien rendue par Mme Thomp son, fut particuliérement goûtée. On a su aussi apprécier le chant de Mlles Germaine Fournier, D. Barsalou et Béatrice Couture, ainsi que de la fillette de M. et Mme Ed. Bisson.

A la fin de la soirée, une comédie fut jouée par Mlles Réjeanne Couture, Dora Barsalou, Eda Bisson et Béatrice Couture. Nos félicitations ainsi que nos encouragements à nos artistes "en herbes".

—Mardi dernier, MM. Fortunat Dion, Antonio Chabot et Philippe Bouffard sont allés à Gravelbourg. Ils ont visité M. Adélard Dion. M. Ph. Bouffard est resté en visite chez M. Georges Couture.

CODERRE, Sask.

—Dimanche, 22 janvier, avait lieu après la messe dans l'école du village l'assemblée générale de l'A.-C.F.C., dans le but d'élire le comité de notre cercle pour l'année 1933. Après quelques mots de M. le curé sur le but et l'avantage d'un cercle paroissial de 'A.C.F.C., on procéda à l'élection du comité, de 12 membres. MM. Joseph Lemire, président; Archille Poisson, vice-président; Emmanuel Lemire, secrétaire.

On se propose bien de continuer le bon travail commencé tel que parties de cartes, pièces, soirées patriotiques et musicales, etc. Nos parties de cartes, avec les programmes si intéressants qui suivent, obtiennent un succès de plus en plus marqué. Notre habile menuisier, M. Parent, nous a rendu un grand service en nous fabriquant gratuitement 10 nouvelles tables. Aussi nous nous en sommes bien trouvés à notre dernière partie où 33 tables se disputèrent les magnifiques prix mis à l'enjeu dont les principaux furent remportés par Mlle Lessen et M. R. Gaucher.

Ces parties de cartes bi-mensuelles semblent ne pas être assez fréquentes pour satisfaire l'engouement de nos gens pour le bridge. Voilà qu'un nouveau club a été organisé pour jouer une série qui se terminera par le grand prix "Bon succès aux amateurs."

—Notre village a une allure mouvementée depuis quelques semaines. Grâce à la magnifique glissoire de 20 pieds de haut qui fut érigée aux bénéfices des enfants.

—Il y a quelques semaines, M. le mir Mibutinow et de Anne Henrich, aprés avoir eu la consolation de recuré bénissait le mariage de Valecevoir auparavant l'objuration du conjoint et de lui avoir conféré le baptême. Tous nos voeux aux joyeux époux.

De ce temps-ci, M. le curé catéchise 3 dames protestatutets du village; la cérémonie d'abjuration doit avoir lieu au printemps.

—M. et Mme Noé Blanchard ont une nouvelle fille, baptisée sous les noms d'Alice, Jeanne, Béatrice. Par rain, Victor Poirier de Gravelbourg; marraine, Lorette Coderre. Félicitations.

—Nos sympathies à M. Arthur Turcotte, qui eut la douleur de perdre son bébé, Joseph Albert, mort le lendemain de sa naissance.

—On parle de préparer bientôt une belle messe harmonisée pour Pâques. Notre impressario sera heureux sans doute de pouvoir compter sur de nouvelles et précieuses recrues dans les personnes de MM. Langlois, Cartoni et Mlle Joly, ménagère de M. le curé.

—L'élection municipale pour le village nous valut comme conseillers MM. R. Gaucher, Casey, Albert Langlois, ce dernier assumant en plus la charge de maire du village. Nos félicitations.

—Notre assemblée de paroisse pour électcion d'un syndic donna son vote en faveur de M. Armand Gaucher, barbier.

—De même, l'assemblée annuelle des contribuables de nos 2 écoles du village réélut M. Alfred Parent, comme commissaire. Félicitations également.

—Grâce à la générosité du diocèse de Québec et à la noble initiative de Son Excellence Monseigneur Villeneuve, plusieurs de nos familles les plus nécessiteuses ont été secourues par la quête qui a été faite pour le diocèse de Gravelbourg. En leur nom, grand merci.

LAFLECHE, Sask.

—M. Paul Bonney et sa fille, Mlle Camille Bonney, sont partis en automobile, dimanche dernier pour Moose-Jaw, où ils ont pris le train pour Vancouver, B. C., pour visiter des parents et amis.

—M. J. L. Morin était à Moose-Jaw, par affaires jeudi dernier.

—M. Roméo Bélisle et M. Archie Leblanc, de Goderre, étaient chez M. et Mme Arthur Belisle, dimanche dernier.

—Mgr Maillard, p.d., M. Gaugin et M. Charles Simard, de Gravelbourg, étaient à Laflèche, par affaires.

—C'est avec un profond regret que nous annonçons la mort du Dr Onésime Edmond Belcourt, âgé de 80 ans, un mois et 15 jours, survenue à la résidence de son fils, M. Adrien Belcourt, le 30 janvier dernier. Il était né à la Baie du Febvre, comté de Nicolet, Québec, le 15 décembre,, 1852. Il étudia la médecine à l'Ecole Victoria de Montréal, Qué. où il fut reçu médecin, en 1879, et, de 1879 à 1882, il pratiqua à Holyoke, Mass., de 1882 à Argyle, Minn. U. S. A., de 1905 à 1911, dans les cantons de l'Est, Québec, de 1911 à 1918, de retour à Argyle, Minn., et de 1918 à 1933, à Laflèche, Sask. En 1890, il épousa Mlle Sophie Mignault. Ils eurent quatre enfants: le R. P. Edmond Beleourt, procureur de St-Sulpice de Montréal; le Dr Louis Emile Beleourt de Laflèche, Sask., Mme Dr Ernest Brunette, (née Cécile) de Montréal, Qué., et M. Adrien Belcourt, pharmacien à Laflèche, Sask.

Les funérailles ont eu lieu, mardi matin, le 31, à 10 h. 30, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'église était remplie de fidèles de la paroisse et des environs, pour rendre un dernier hommage au regretté défunt. Les porteurs étaient le Dr Soucy, de Gravelbourg; le Dr Desmarais, de Coderre; les Drs Lupien et Beaudoing, de Ponteix, et les Drs Bridge et Gemmell, d'Assiniboia. La chorale de Laflèche chanta le service en grégorien.

La levée du corps fut faite par Mgr Charles Maillard, p.d., curé de Gravelbourg. Le service fut chanté par le R. P. Edmond Belcourt, fils du défunt, assisté du R. P. Lamontagne, recteur du collège de Gravelbourg et de l'abbé Lussier, curé, comme diacre et sous-diacre, et l'absoute, par M. l'abbé Lussier, curé de Laflèche. Après le service la dépouille mortelle fut transportée à la gare du C.P.R., à destination de Argyle, Minn., où elle sera inhumée.

Parmi l'assistance, l'on remarquait les RR. Soeurs Filles de la Croix, avec les élèves du couvent et les RR. Soeurs Grises de l'hôpital de Gravelbourg, le Dr Soucy, de Gravelbourg, J. B. Crépeau, avocat de Gravelbourg.

Nos sincères sympathies à la famille si douloureusement éprouvée.

DUCK LAKE, Sask.

Déjà l'année 1933 nous a ravi deux pionniers.

—Le 14 janvier, Mme Louis Marion, âgée de 83 ans, rendit son âme à Dieu après une maladie prolongée. Mme Marion était native du Manitoba. Elle vint en Saskatchewan il l a au-delà de 40 ans.

—Le 27, M. Joseph Mièrre, âgé de 74 ans, mourait subitement. M. Mièrre est venu de Paris, France, s'établir à Duck Lake, il y a 38 ans. Il était très estimé de ses concitoyens et laisse une nombreuse famille pour pleurer sa perte. Mme Pierre Sache de Chiliwack, Colombie-Anglaise; Mme Louis Perrin de Rosthern et M. Marcel Mièrre de Tisdale étaient présents aux funérailles qui eurent lieu dans la paroisse de Mme Perrin à Rosthern. Nos sympathies sincères aux familles éprouvées.

—Le 15 janvier, le T. R. P. Chauvin, supérieur provincial des Pères Prêtres de Ste-Marie étaient en visite dans notre paroisse chez Mgr le curé Desmarais, p.a., v.g. A la grand'messe, le Révérend Père Chauvin nous donna un beau sermon.

—Le 14 janvier, assemblée annuelle des contribuables de l'école Stobart.

—Le 28 janvier, assemblée de l'Asociation Libérale de Duck Lake

—Le 22 janvier, agréable partie de cartes sous le patronage de Mme Désirée Périllat. Les recettes furent de $35.00. Ces parties de cartes orgainsées au profit de l'église, sont bien soutenues par nos gens,

—Le 26 décembre, a eu lieu le mariage de M. Alfred Dubè. Nos voeux de bonheur aux jeunes époux.

—Nous avons beaucoup de neige et une température froide, le mercure descend souvent à 30 et 40 au-dessous. Ces derniers jours, nous avons eu de vilaines tempêtes. Espérons que nous finirons par vaincre la grippe, qui cause beaucoup de souffrances,

—Il y a toujours des joutes de "hockey" et du "broomball" entre les amateurs du village, vieux et jeunes. De temps à autre, les amateurs des places voisines viennent nous jouer une partie.

Langis, le Sorcier. .

(Suite de la page 4)

flait en rafale, éteignait les chandelles. Une odeur de soufre mêlée de résine brûlée imprégnait l'atmosphère. On entendit comme des gémissements. Nous ne voulûmes pas en savoir davantage. Prenant nos jambes à nos cous, puisque nous avions renvoyé la voiture, plus morts que vifs, poussés par une main invisible, nous filâmes à toute vitesse vers la grande ville, ne nous remettant au pas qu'un mille plus loin, aux premières lumières d'un petit hôtel morgne. En descendant la Côte, nous appelions à notre secours, Saint-Michel, lui qui a terrassé la drag... "démon" disait mon ami, dont la langue fourchait. Il commençait à déménager, comme on dit. Il voyait le démon partout. J'ai bien compris cette fois-là, toute l'abjection, tout le risque qu'il y a à s'occuper de choses pareilles...

Un mois après, Bernard coiffé d'un feutre gris, lorgnon cerclé d'or, gants beurre frais, pantalon rayé en tablier de soeur, revêtu d'un beau paletot à taille genre redingote, ayant à la main une valise "télescope" en toile grise, aux courroies reluisantes, attendait le train à la gare Bonaventure, en route pour Pawtucket. Il était accompagné d'un petit bout de femme — la loi des contrastes — à la figure mignonne, souriante, trente-deux dents, de grands yeux bleus, cheveux blonds frisotants sur le front et la nuque, taille souple, pieds cambrés. Avec cela, rubans par ci, galons d'or par là, fleurs artificielles, falbalas, de ci, de là — Bref, une vraie libellule "laurentienne," du moins, celle que l'on rencontre dans la région du bas du fleuve.

Ce n'était plus Bernard mais bien Monsieur et Madame Langis. En effet, le couple était marié du matin en l'église du Saint Enfant Jésus du Mile End. Il avait "accepté une position", disait-il dans une grosse maison d'éditions de Providence qui faisait aussi la reliure.

L'automne suivant, il y eût élections générales aux Etats-Unis. Bernard brigue les suffrages dans sa circonscription. Il ambitionnait de représenter ses compatriotes à la législature de l'état. Sa profession de foi, (un modèle de démagogie) avait été distribuée par milliers sous forme de circulaires à chaque maison de la rue Pleasant. Cela débutait par: "Fellows citizens" et pour finir, en grosses manchettes de deux pouces de haut on lisait: "Vote for honest barney, the true friend of the workers." Il fut battu à plate couture. Le diable sans doute lui avait retiré son appui à cause du petit "proviso" faisant pendant à son pacte.

Sa candidature, prétendit-on, avait été moussée par un groupe de manufacturiers de produits en conserves qui craignaient une nouvelle législation plus sévère, concernant le "Pure food act." L'Irlandais qui le battit, un "saloon-keeper", était, dit-on bien plus canaille que lui.

Gravelbourg,
février 1933

Le paquet d'avoine roulée Robin Hood avec l'étiquette marque rouge contient de la magnifique porcelaine nouvelle

Robin Hood Rapid Oats

Il souffrait de douleurs rhumatismales

"Après avoir souffert pendant deux mois de douleurs rhumatismales et avoir été sous les soins médicaux sans trouver de soulagement, je fis venir l'offre spéciale de Novoro et de liniment Oléole du Dr Pierre. Avant même d'avoir employé toute la médecine d'essai, je sentais déjà qu'elle m'avait fait du bien et j'en recommandai davantage. Je suis aujourd'hui un homme sain et bien portant," écrit M. J. F. Scharnweber de Minneapolis, Minn. Ces deux excellents remèdes ont acquis une certaine renommée pour le traitement des douleurs rhumatismales. Tandis que le Novoro règle les selles et augmente le flux urinaire et, de ce fait, aide l'élimination des impuretés; le liniment Oléole est un rubéfiant de confiance pour les douleurs rhumatismales, la raideur des jointures, la contraction des muscles, les enflures et les plaies. Ces remèdes ne sont pas des articles de droguerie; ils sont fournis directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphe]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture — TOUT CECI— CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir

Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ....

Nom .... Age .... Grade ....

Adresse ....

DOMINION BUSINESS COLLEGE

AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY

David Cooper, C. A. président — Winnipeg, Man.

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

J. E. Lacroix Limited

Annonce des prix spéciaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.

J. E. LACROIX, LTD.
"ELECTRAGIST"
2344 Téléphone 2594
8ème rue Est. — Prince-Albert

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 — Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589, Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

L'Oeuvre du "Patriote"

L'asemblée annuelle des actionnaires du "Patriote de l'Ouest" s'est tenue à nos bureaux le jeudi, 2 février. Dans une réunion spéciale, qui eut lieu le même jour, des décisions très importantes pour l'avenir de l'oeuvre furent prises. En conséquence de quoi, malgré la crise qui atteint les journaux aussi durement et peut-être plus durement que les autres entreprises humaines, nous avons le ferme espoir que le "Patriote" survivra. Cela, bien entendu, à condition que, nous soit assuré le concours de tous ceux qui comprennent l'importance d'un journal français dans notre province.

Les actionnaires présents sont les détenteurs de la grosse majorité des actions. Il nous fit plaisir de remarquer, entre autres, S. E. Mgr Ovide Charlebois, l'un des fondateurs du journal, qui avait tenu à être des nôtres à cette occasion importante, malgré la distance qui sépare Prince-Albert de Le Pas. Nous désirons lui exprimer ici nos remerciements.

La Corporation Episcopale était représentée par M. l'abbé Olivier, procureur diocésain; les Pères Oblats, par le R. Père Naessens; Mgr Bourdel, encore malade, Mgr Maillard et M. l'abbé Myre n'ayant pu se rendre à l'assemblée se firent tous trois représenter par des délégués. Ainsi en fut-il de plusieurs autres actionnaires.

M. Raymond Denis présida l'assemblée et fut réélu président du bureau de direction. Les autres directeurs, élus à l'assemblée de jeudi ou continuant en fonction, sont les suivants: J. N. Jutras, A. Béliveau, M. Jaspar, l'abbé Drapeau, Mgr Maillard, Mgr Bourdel, A. Breton, A. H. Morin, W. A. Legault, l'abbé Olivier

Chronique paroissiale

PARTIE DE CARTES

Les enfants de choeur donneront dimanche soir une partie de cartes et un concert au profit de l'église. Il y aura répétition dimanche après-midi pour tous les enfants de la paroisse. Encourageons nos garçons qui nous font honneur au saint autel.

BAPTEMES

Le 5 février, baptême de Emerie Clifford Valade, né le 19 janvier, enfant de Louis Valade et de Margaret Marce. Le parrain a été Jack Maree; la marraine, Esther Galarneau.

—Le 5 janvier, baptême de Casimir Arnold Ostraski, né le 31 octobre, enfant de Steave Astraski et de Rasalia Laskaska, de Prince-Albert. Le parrain a été John Mazeles; la marraine, Franciski Koniac.

PARTIE DE GOURET

L'équipe de gouret de la cathédrale remporta une brillante victoire, lundi soir, sur l'équipe presbytérienne. Sylva Ménard compta le premier point et F. Gunville les trois autres: résultat 4 à 0. Vive les jeunes!.

PARTIE DE PLAISIR

Les membres de la chorale de l'école ont joui vendredi après-midi d'une promenade en voiture d'hiver, en récompense de leur assiduité aux pratiques de chant. Elles étaient accompagnées de leurs dévouées et habiles directrices. Remerciements au R. P. Bruck, o.m.i., qui a bien voulu prêter ses chevaux.

DECES

M. François Pape, âgé de 51 ans, expira samedi dernier après avoir passé quelques mois au sanatorium. Il était natif de France et vint s'établir à Régina, il y a treize ans. Le service a eu lieu ce matin en présence de quelques amis. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

COMMUNIQUE.

Pour le Couvent de Nord-Battleford

—Vendredi, 1er février deux jeunes filles de Prince-Albert: Betty Beckwith et Lucienne Trudeau prenaient le train de Nord Battleford pour se rendre au couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus dans le but d'entrer au noviciat le lendemain, fête de la Très Sainte Vierge. Un jour bien choisi pour renoncer au monde et se donner à Dieu.

Un beau groupe de jeunes filles, leurs amies, s'étaient rendues à la gare pour redire leurs félicitations et leurs voeux aux deux voyageuses.

Après cette dernière entrevue, toujours calmes et heureuses elles montèrent dans le train, anxieuses d'arriver au terme désiré.

Nouvelles

Un membre de la Saskatchewan à la commission du tarif

OTTAWA. — La nouvelle commission du tarif, que vient d'annoncer l'hon. Sir George Perley, est composée des membres suivants: MM. le juge George H. Sedgewick de la Cour Suprême de l'Ontario; Charles Hébert de Montréal et Milton Campbell, député progressiste représentant au parlement la circonscription électorale de McKenzie. Il abandonnera son siége.

"On ne meurt pas"

REGINA. — La Saskatchewan a une population pleine de vigueur. Elle détient le record du minimum de mortalités dans le dominion. Les chiffres de l'assurance-vie le prouvent.

Dans le rapport annuel soumis à la Chambre vendredi dernier par l'hon. Bryant, le total des primes d'assurance-vie, de 1913 à 1931 est de $140,932,020. Seulement $42,799,844 ont été remboursés.

La situation critique de Calgary

CALGARY. — Les autorités municipales de Calgary sont devenues plus inquiètes en présence de l'augmentation rapide du coût des secours. Elles sont aussi plus pessimistes au sujet de leurs revenus, quoique le payement anticipé des taxes leur ait apporté un excédent de $100,000 sur l'an dernier. Une menace de banquercute plane sur la ville et le maire Andy Davison et les échevins cherchent une solution à plusieurs maux qui les confrontent. Les banques assurent l'administration civique en avançant l'argent de mois en mois et l'on s'attend à ce que se déclare d'un jour à l'autre la bataille légale sur le refus de Calgary de payer les frais du change sur ses $2,135,000 d'obligations.

On ne sait pas encore si la ville sollicitera plus d'aide financière du gouvernement de l'Alberta et de celui d'Ottawa. On rapporte qu'elle devra déclarer faillite avant le 1er juin à moins que les conditions s'améliorent ou que les gouvernements interviennent. Le maire a admis que la situation était très grave et pleine de sérieuses éventualités.

Ce sont les secours aux chômeurs qui constituent le gros du fardeau. En janvier seulement Calgary a dépensé de ce chef la somme de $120,000 et les demandes d'assistance augmentent. Les revenus ont baissé, par suite d'une diminution de 6 à 10 pour cent dans l'évaluation. Des calculs officieux établissent un déficit de $200,000 pour 1932 et il y a pour plus de $1,300,000 de taxes non perçues pour la même année.

Ce que nous coûte la grande guerre

OTTAWA. — Les dépenses du Canada au cours de l'année fiscale 1931-1932 résultant directement de la grande guerre se sont totalisées à $60,919,553, suivant un rapport de l'auditeur-général déposé devant la Chambre. Ceci représente une augmentation de $4,392,175 sur l'année précédente. Le plus gros item est celui des pensions pour lesquelles il a été déboursé $46,701,435.

Le déficit de la province de Québec

L'honorable R. F. Stockwell, trésorier provincial a dit que pour les quatre premiers mois de l'année fiscale de la province, soit juillet, août, septembre et octobre 1932, le déficit accumulé était d'environ $7,000,000. Les revenus pendant cette période ont été de $10,824,099 et les dépenses de $17,140,685.

Le déficit de la N.-Ecosse

HALIFAX, N.-B. — Un déficit net de $163,103.60, après avoir pourvu aux charges fixes, a été annoncé par l'honorable J. F. Fraser, trésorier provincial de la Nouvelle-Ecosse, dans un rapport sur la position financière de la province pour l'année terminée le 30 septembre 1932.

Nos représentants à Londres

Le Canada sera représenté par le lieutenant-colonel G. P. Vanier, secrétaire du bureau du haut-commissaire à Londres, et par le Dr O. D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, sur la commission qui se réunira à Londres, le 14 février prochain afin de considérer les moyens de faciliter la consultation et la coopération économique entre les divers gouvernements de la communauté des nations anglaises.

Contre l'inflation

TORONTO. — E. J. Garland, député fermier-uni de Bos River, a déclaré à un ralliement de la Co-operative Commonwealth qu'il avait décidé de ne plus donner son appui à l'inflation monétaire. Ce n'est pas, dit-il, un remède fondamental, et cela n'améliorera pas la situation.

Le Sénat et la fusion des chemins de fer

OTTAWA. — Le projet de fusion du Pacifique Canadien et des Chemins de fer Nationaux a minir reçu-e mins de fer du Sénat a accepté d'une façon générale les recommandations du rapport Duff qui a étudié comme on le sait le problème ferroviaire au Canada.

Pratiquement à l'unanimité — il n'y eut qu'un seul vote dissident-- le comité a approuvé le préambule du bill qui met en vigueur le rapport de la commission, approuvant du coup le principe d'une plus étroite coopération entre nos deux réseaux, celui d'une commission d'administrateurs pour les Chemins de fer nationaux et d'un tribunal d'arbitrage pour régler les litiges. Le bill n'a pas encore été étudié dans son ensemble par le Sénat ou par la Chambre des Communes.

M. le sénateur Raoul Dandurand, leader libéral à la Chambre haute, et M. le sénateur James Murdock, un autre libéral, ont croisé le fer au cours de la séance. M. le sénateur Dandurand a accusé son collègue de représenter des intérêts particuliers — les employés de chemins de fer. M. le sénateur Murdock a rétorqué que M. le sénateur Dandurand représente les banquiers et il a ajouté que ce sont les banques qui ont forcé les Chemins de fer Nationaux et le Pacifique Canadien à décréter une nouvelle réduction de 10 pour cent du salaire de leurs employés, réduction qui a été annoncée à Montréal au commencement de la semaine.

Recettes du Pacifique Canadien

MONTREAL. — Le Pacifique Canadien vient de faire connaitre ses recettes pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre dernier. Pour cette période de 12 mois, les revenus bruts de la compagnie se sont chiffrés à $123,936,713 88 comparativement à $147,846.118.93 pour l'année 1931, soit une diminution de $23,909,405.16. Après déduction des frais d'exploitation, les recettes nettes pour 1932 ont été de $20,089,984.61 comparativement à $25.424.766.50 pour 1931 soit une diminution de $5.334.781.89.

La prospérité

NEW-YORK. — Le "New York Times" publie en copyright une entrevue avec Henry Ford dans laquelle il déclare que les temps actuels ne sont pas mauvais mais qu'ils sont bons et que nous sommes à la veille d'une situation exceptionnellement encourageante.

L'inflation aux Etats-Unis

WASHINGTON. — La prédiction par un chef démocrate que le prochain Congrès approuvera une espèce d'inflation du cours monétaire pour les Etats-Unis, a porté le comité monétaire de la chambre des représentants à faire une étude détaillée des propositions en vue d'amener l'expansion désirée au moyen de la "monétisation" de l'argent.

Construction navale

BERLIN. — On annonce que, en plus du "Deutschland", un second cuirassé allemand sera mis en service au cours de 1933, en remplacement du "Lothringen".

Un troisième cuirassé, destiné à remplacer le "Braunschweig", a été mis en chantier le 1er octobre dernier.

La construction d'un quatrième et dernier cuirassé commencera en 1934, afin de remplacer l'"Elsass".

En raison de la situation financière, le programme de constructions navales du Reich comporte deux parties; la première, affectée au remplacement des quatre plus anciens cuirassés, la seconde, à celui de quatre autres cuirassés et des trois derniers croiseurs autorisés par le traité de Versailles. Ces sept derniers navires auraient dépassé déjà la limite d'âge fixée par le traité.

Quelques questions à règler

LONDRES. — La Grande-Bretagne ne regarde pas la prochaine conférence sur les dettes à Washington comme une importante affaire de troc, a déclaré aux correspondants de journaux Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier. Elle ne songe guère non plus au retour à l'étalon-or tant que nous ne serons pas certains qu'il aura de meilleurs résultats que quand nous l'avons abandonné. La Grande-Bretagne croit en un étalon international stable, mais il y a plusieurs conditions à remplir avant que le pays reprenne l'étalon-or. Il faut d'abord, continue Chamberlain, résoudre le problème des dettes, abaisser les barrières commerciales, modifier la mauvaise distribution de l'or, résoudre les problèmes politiques mondiaux ou au moins travailler à leur solution.

Un mot de Guitry

Sacha Guitry reconduisait un ami: "Vous n'avez pas de paquets avec vous?

—Ma foi non! répond l'autre.

—Emportez donc mes respects pour madame votre mère," dit Sacha gravement.

VENTE DE
Complets & Manteaux
POUR HOMMES

Worsteds, tweeds, et serges de laine -- habits faits par des experts. -- La plupart ont deux pantalons.

Régulier . . jusqu'à $25.00 . Prix de Vente 17.50

Régulier . . jusqu'à $32.50 Prix de Vente 25.00

Régulier . . jusqu'à $45.00 Prix de Vente 29.50

A votre choix ! Tous nos manteaux pour hommes et garçons sont à ½ prix.

Ralph Miller Ltd. 915 Ave. Centrale, Prince-Albert

GRANDE
Vente de Liquidation
chez JOHNSON

25,000 Vêtements pour Hommes

TOUT Doit Etre Vendu

VENTE COMMENCERA
Jeudi 9 février 9 hrs a.m.

Sous-vêtements "Stanfields", habits de travail "Northern", Salopettes "Headlight" chaussures "Slater", habits "Warren, Cook et Kellirts", -- tout se vendra pour la moitié du prix de gros.

Venez Ici et Economisez
"JOHNSON'S"
907 AVENUE CENTRALE PRINCE-ALBERT

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU PATRIOTE

LE TEMPS EST PRECIEUX

L'on dit souvent qu'il n'y a pas d'études à faire à la maison -- dans un Cours Commercial.

Ceci est faux.

La différence entre une bonne et une mauvaise sténographe dépend souvent de l'étude faite à la maison.

Un homme ou une femme non-accomplis, n'ont pas leur place dans le mondes des affaires, aujourd'hui. Avoir fait un "Cours Commercial" ne signifie rien -- Il faut que vous l'étudier à fond.

Notre sténographie s'adapte aussi bien au français qu'à l'anglais. Demandez-nous des renseignements.

Success Business College

Geo. A. JORDAN, principal
Harphill Block Téléphone2825

When it's all said and done
---- it's still
Pilsner
Old Style BEER

REGINA BREWING CO. LTD.

REDUCTIONS
Maintenant
ROSEDALE LUMP 9.50
MURRAY LUMP 9.50
Le meilleur charbon pris en Alberta.
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
TELEPHONE 2733

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert